

**Général Yamoussa Camara : Le chef de la Sécurité d'Etat
excelle dans les commérages**

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

JEUDI 04 JUILLET 2019

401

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



IBK (re)descend dans l'arène

2^{ème} partie



**Accord de défense entre le Mali et la Russie :
Que faut-il en comprendre ?**



Émission « La parole à tous » : Me BATHILY invité

UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

Filiales



BDU - BF
BURKINA FASO



BDU - CI
CÔTE D'IVOIRE



BDM FRANCE
FRANCE



BDU
BANCO DA UNIÃO
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

www.bdm-sa.com

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



BDM SA

Une	<p>IBK (re)descend dans l'arène : (2ème partie) P.4</p> <p>Tacle du président IBK contre Soumaila Cissé : Me Demba Traoré monte au créneau pour répondre à IBK P.6</p> <p>Soumaila qualifie IBK de UBU : Qu'est-ce que ça veut dire ? Explications lues sur la page facebook de Kassim Traoré P.7</p>
Brèves	<p>Négociation avec les djihadistes : IBK dit niet P.10</p> <p>Koulikoro : Un jeune sous-officier agressé pour une histoire de fesses P.10</p> <p>Monde paysan : Comment Bakary Togola est venu à l'APCAM, quelle fortune il avait avant? P.10</p> <p>Kati : Pour avoir violé un enfant de 8 ans, un enseignant de 33 ans bouclé P.11</p> <p>Opération de sécurisation dans la région de Mopti : Deux suspects interpellés et deux fusils saisis P.11</p> <p>Présidence du bureau de la jeunesse Rpm : L'honorable Moussa Timbiné sur un siège éjectable P.11</p>
Actualité	<p>Compte rendu conseil des ministres du mercredi, 03 juillet 2019 13 P.13</p> <p>Accord de défense entre le Mali et la Russie : Que faut-il en comprendre ? P.15</p> <p>Général Yamoussa Camara : Le chef de la Sécurité d'Etat excelle dans les commérages P.16</p> <p>CMFPR-GATIA-MAA : «Maitre Harouna Touré ne nous représente plus» P.18</p>
Politique	<p>Émission « La parole à tous » : Me BATHILY invité P.19</p> <p>Le Mali d'IBK : Le pays du « rien ne change ! » P.20</p>
Culture & société	<p>Musique : Dj Sebb, le maître réunionnais de la "Gommance" P.23</p>
International	<p>Soudan : La contestation appelle à la désobéissance civile le 14 juillet P.25</p> <p>Enfin, l'UE a ses dirigeants ! Une "équipe d'Europe" accouchée au forceps P.26</p> <p>Union européenne : Qui sont les quatre nouveaux visages aux postes clés ? P.28</p> <p>Algérie : Le président de l'Assemblée nationale, Moad Bouchareb, démissionne P.29</p>
Sport	<p>CAN 2019 : Résumé de la journée du 02 juillet P.30</p> <p>CAN 2019 : Place aux huitièmes de finale P.30</p>

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)
Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef :** Amadou TALL
- **Rédaction Générale :** Karamoko B. Keïta, Souleymane Mary Diarra (Stagiaire), Moctar Sow
- **Gérant :** Moctar Sow
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Rita Tessougé

P.11



P.16



P.20





IBK (re)descend dans l'arène : (2^{ème} partie)

■ Par quels chemins de crête l'enfant de Koutiala en est-il arrivé à traduire Lucrèce en français ? IBK a-t-il pu dire qu'il a traduit Lucrèce ? Il existe aujourd'hui plus d'une vingtaine de traductions du célèbre « De rerum natura ». Certaines de ces traductions de Lucrèce, dont Ovide dira que « Les vers du sublime Lucrèce ne périront que le jour où le monde périra lui-même » remontent à notre connaissance au 17^{ème} siècle. Quel besoin de nouvelle traduction de ce chef d'œuvre qui requiert une excellente maîtrise du latin. Or, au-delà du bluff et de du mythe bien entretenus, les connaissances latines de IBK sont sommaires. Les citations, d'ailleurs redondantes, utilisées au fil des discours sont comme des sourates mémorisées par un apprenant du Saint Livre. Demandez-lui de traduire une seule phrase ou expression latine hors du contexte et des phrases qu'il a choisies et vous serez édifié. Mais passons et parlons en français facile. Et que signifie épicurien ? Le dictionnaire dit « Personne qui ne songe qu'au plaisir des sens ». De qui s'agit-il ? Passons à nouveau. Que dit IBK dans l'interview accordée à Jeune

Afrique ? Passons en revue les principaux points évoqués :

1- « Mon rôle est de donner les moyens à notre politique de défense et de réaliser le bon casting pour ceux qui sont chargés de la mettre en œuvre ». Il existe sans doute mieux que IBK pour réaliser un bon casting. De Soumeylou Boubeye Maiga à l'actuel ministre, le Général Dahirou Dembélé, IBK a usé au total 6 ministres de la défense en 6 petites années. En effet, en plus des susnommés, il y eût dans l'ordre le Général Bah Daou, Tieman Hubert Coulibaly, Abdoulaye Idrissa Maiga et Tiemoko Sangaré. Il s'y ajoute autant de chefs d'Etats-majors. Comment comprendre une telle instabilité pour un pays « en guerre » ? Quelle responsabilité porte le chef suprême des armées ?

Il faudrait par ailleurs interroger son actuel ministre des Affaires étrangères, Tiébilé Dramé pour savoir si les moyens adéquats ont été donnés à l'armée pour mener à bien ses missions. Celui-ci, en effet, n'avait eu cesse de dénoncer les multiples détournements et surfacturations au niveau des Forces de défense et de sécurité.

2- « La milice Dana Ambassagou n'a pas collaboré avec les forces de sécurité maliennes et a été dissoute » Le Gouvernement malien n'a jamais contredit le chef de cette milice, Youssouf Toloba, quand il a publiquement soutenu le contraire. Ce groupe opère encore au vu et au su de tous à travers des communiqués de presse, des check-points

sur les grandes artères, des opérations de re-présailles ou de sécurisation et certains de ses représentants ont même pris la parole, après sa dissolution au cours d'une réunion publique présidée par des membres du Gouvernement. Il reste que le désarmement ne peut concerner un seul groupe armé et doit être nécessairement accompagné, comme le demande le Haut Conseil Islamique du Mali de la présence de l'Etat et de la sécurisation des personnes et de leurs biens. Ce qui est loin d'être le cas.

3- « Quand un pays ami comme la France envoie ses enfants au cœur de l'Adrar, qui est tout sauf un club de vacances, pour défendre nos valeurs communes, il n'est pas admissible de le vilipender »

Parfait. Mais il se trouve que parmi les politiciens qui exacerbent et manipulent le sentiment anti-français des maliens, se trouvent un éminent député du RPM et que le Président IBK n'a pas encore été entendu à ce sujet. Ne devrait-il pas commencer par balayer devant sa propre porte ?

4- « Les volte-face et faux-fuyants de la CMA m'horripilent ». Vraiment ? Ceux qui viennent à Bamako encaisser leurs indemnités, puis, de retour à Kidal, exhibent avec arrogance le drapeau de l'Azawad, qui torpillent le processus de désarmement et l'inclusion de cadres de la CMA au sein du dernier gouvernement d'ouverture sont sans doute connus de IBK et c'est dans la presse qu'il étale son impuissance par rapport à une telle situation. Un claquement de doigts ne pourrait-il régler

ce type de comportement ? A moins que n'existent des raisons inavouées justifiant l'acceptation de ce double-jeu. En toute hypothèse, l'aveu est de taille.

5- « Lorsque j'ai été élu pour mon premier mandat, en 2013, il n'y avait aucun appareil en état de voler ». Franchement, les Maliens ont la mémoire moins courte que le Président de la République ne le croit. Car enfin, sa première arrivée au pouvoir ne date pas de 2013. Il était le Premier Ministre du Mali du 4 février 1994 au 14 février 2000 soit 6 longues années. C'est pendant ce long règne avec Alpha Oumar Konaré élu en 1992, que l'armée de l'air a été démantelée et l'armée malienne elle-même affaiblie. Pourquoi nos autres appareils, en dehors des 2 pumas français, ne vont-ils au combat ? Pourquoi le Gouvernement n'a jamais édifié l'opinion publique sur les graves accusations portées au sujet de l'achat de ces avions ?

6- « Je ne suis au courant de rien » Mahmoud Dicko mis en mission par le Premier Ministre Abdoulaye Idrissa Maiga pour prendre langue avec Amadou Kouffa ? Je n'étais pas d'accord.

Des terroristes dangereux arrêtés et incarcérés ont été libérés en catimini ? Je n'en savais rien. ... IBK enfonce le clou en évoquant, selon Monsieur A. K. Sylla « **la libération de Aliou Mahamane Touré, le "commissaire" de Gao pendant l'occupation djihadiste. Touré avait écopé de 10 ans de prison pour atteinte à la sûreté intérieure de l'État, détention illégale d'armes, association de malfaiteurs et coups et blessures aggravés. Mais il a été libéré de la prison centrale de Bamako par des agents de la Sécurité d'Etat, qui ne répondent qu'au président -- aucun ministre ne peut s'opposer à cela. En tout, c'est 17 djihadistes qui ont été libérés. Et ils ont été conduits à Niono par le procureur du pôle antiterroriste Boubacar Sidiki Samaké, pour y être échangé contre 2 otages. Lui IBK avait, dit-il, seulement donné mandat à libérer des "individus détenus pour des crimes non létaux"** ».

Sa réponse à cette libération ? Une enquête a été ouverte par le nouveau ministre de la justice. Et au passage, il accuse les "dysfonctionnement de l'état" qui est "mal outillé".

Un Chef d'Etat d'un pays en guerre doit être

très bien informé. Le nôtre semble être moins au courant des choses que le citoyen lambda. Le niveau est donc en grand danger.

7- « Les Maliens ont souhaité que le dialogue national inclusif soit prioritaire par rapport aux législatives ». C'est la réponse donnée par IBK par rapport à la prorogation du mandat des députés qui passe de cinq à sept ans. Qui fait passer par perte et profit l'opposition de pans entiers de la classe politique et de la société civile à ce qu'ils considèrent qu'une violation flagrante de la Constitution et un déni de légitimité. D'ailleurs, en réaction, des jeunes se sont constitués en Parlement Populaire du Peuple.

8- Je reproche à Tiébilé Dramé « de ne pas respirer à la même hauteur que moi ». Le nouvel allié de IBK n'a vraiment pas fini de porter sa croix. En effet le président de la République ne manque aucune occasion pour lui faire payer ses attaques d'hier. Ce fût le cas lors du premier Conseil de village qui a suivi le ralliement de Dramé lorsqu'il a « affirmé être bien élu » pour répondre aux multiples charges du directeur de campagne de son challenger Soumaila Cissé qui n'avait eu cesse de dire que sa victoire était volée et qu'il était un président illégitime. Et pour enfoncer le clou et donner le coup de grâce à son ex premier pourfendeur « **La lecture de Lucrèce, Sénèque et Cicéron m'a appris le stoïcisme et l'humilité. La pratique du karaté m'a enseigné que l'on pouvait répondre aux agressions par l'élévation de l'esprit. Et j'ai souvent en mémoire cette phrase du vieux roi Ferrante à son fils, dans La Reine morte, d'Henry de Montherlant : « Je vous reproche de ne pas respirer à la hauteur où je respire. » Restons-en là !** ». Dur, dur de servir IBK.

9- « Il n'y a pas eu de crise postélectorale, mais la bouderie d'un seul homme, inconsolable de ne pas être entré au palais de Koulouba »

Ainsi a répondu IBK à la question de savoir si « Les comptes de la crise postélectorale de 2018 sont-ils enfin soldés ? ».

Sur son compte Twitter Soumaila Cissé a sèchement répondu ceci

« Au moment où au Mali on parle de décrispation politique et de Dialogue politique national inclusif, comment comprendre la basse attaque de IBK contre Soumaila Cissé dans JEUNE AFRIQUE ?

Trois réponses possibles :

1/ Il faut croire que comme Zeus, Koulobouba rend fou ceux qu'il veut perdre : QUOS VULT PERDERE JUPITER DEMENTAT! (Ce qui explique cette misère intellectuelle)

2/ UBU est roi au Mali (C'est pourquoi depuis 2013 le Mali est la risée du monde entier)

3/Nous avons affaire à « UN PETIT MONSIEUR » (C'est pourquoi le discours manque de hauteur).

De nombreux maliens se sont tout de suite demandé qui est ce roi Ubu ? Ils ont eu des explications savantes à satiété (Voir Encadré). Mais vraiment, pour faire simple Ubu, c'est TONTOUROU. Vous connaissez ?

Le secrétaire à la communication du parti de Cissé, Me Demba Traoré a lui aussi publié un communiqué-réponse. (Voir Encadré 2.)

Mais au-delà des dénégations de IBK et de ses propos réducteurs de la crise post-électorale on se rappelle en effet, que la majorité des candidats a vivement dénoncé les multiples fraudes qui ont émaillé la réélection de IBK. S'en sont suivies des marches de protestation de millions de personnes à l'intérieur et par les maliens de la diaspora. Des manifestations avaient lieu devant les hôtels où résidait le président proclamé élu à qui, il est arrivé plus d'une fois d'utiliser des portes arrière ou dérobées. Ces maliens n'étaient pas rien. Ils représentent une sensibilité qui mérite un respect même dans le désaccord. Nonobstant la fraude à grande échelle IBK n'a pas réussi son objectif de passer au premier tour. Cela signifie que plus de la moitié des maliens n'avaient pas placé leur confiance en lui. Comment peut-il dire que ceux-ci n'existent pas et ainsi les réduire à néant.

Modibo Sidibé, Cheick Modibo Diarra, Aliou Boubacar Diallo, le général Moussa Sinko Coulibaly ...qui ne sont pas du FSD ne sont aussi que la bouderie d'un seul homme ? Sans parler de Mountaga Tall, Choguel Kokalla Maiga ou Konimba Sidibé.

Le temps au Mali est à l'accalmie au moment où la Dialogue nationale inclusif apparaît comme une bouée de sauvetage collective. Le président IBK aurait voulu le torpiller qu'il ne s'y prendrait autrement.

■ **Moctar SOW**

Tacle du président IBK contre Soumaila Cissé : Me Demba Traoré monte au créneau pour répondre à IBK



Quand IBK ose s'exprimer en ces termes dans jeune Afrique : "Il n'y a pas eu de crise post-électorale, mais la bouderie d'un seul homme, inconsolable de ne pas être entré au Palais de Koulouba" Que voulez-vous? Souvenez-vous de ces propos de Havin, je cite: " Nous croyons sincèrement que l'univers s'enivre de sa parole, qu'il ne sait plus ce qu'il écrit, qu'il confond le juste et l'injuste, le bien et le mal, et que c'est lui qui est châtié par le plus complet des aveuglements : Quod vult perdere Deus demetat." fin de citation. Eh oui! La tragédie du peuple malien c'est d'être dirigé par un homme qui vit hors du temps dans un monde irréel, un monde de déni perpétuel, un monde à lui fait de plaisirs futiles, de rêves de grandeur, de magnificence et d'égoïsme exacerbé. Pendant ce temps son peuple, notre peuple, son pays, notre pays se meurt à petit feu sous les coups de boutoir de la mauvaise gouvernance, de la corruption, des terroristes et des obscurantistes. Décidément...

Dans le monde réel, celui que nous vivons avec nos compatriotes, la réalité de la crise postélectorale restera gravée dans l'histoire de notre pays; seuls ceux qui ont décidé de s'installer dans le mensonge et la fraude généralisée sans honte ni crainte ne l'évoqueront jamais! La crise postélectorale c'est quand le peuple malien s'est mobilisé au dedans et au dehors contre l'imposture! la crise postélectorale c'est quand en oc-

tobre 2018 la délégation de la CEDEAO conduite au Mali par le Ministre des Affaires Étrangères du Nigeria concluait en ses termes: " Prenant acte de la prolongation de la législature actuelle selon l'avis de la cour constitutionnelle et au regard des dysfonctionnements largement reconnus et évoqués par tous les interlocuteurs lors du scrutin présidentiel passé, il est impératif que le Gouvernement et tous les acteurs socio-politiques conviennent, de manière consensuelle, d'entreprendre des réformes courageuses des cadres légaux, y compris la constitution de février 1992 et du système électoral avant de s'engager dans les prochaines échéances électorales que compte mener le pays... " !

La crise postélectorale c'est quand tout près de nous le 29 juin 2019 la 55ème Conférence des chefs d'état et de gouvernement de la CEDEAO demande entre autres à IBK de " poursuivre ses initiatives pour la décrispation et l'apaisement du climat politique et social". Pendant ce temps ce dernier s'adonne à son sport favori (injures, discrédit de son challenger, critiques stériles) auquel les Maliens sont désormais familiers. La crise postélectorale c'est quand des leaders religieux, des notabilités, des leaders d'opinion ont tous déployés de gros efforts pour calmer la situation ! La crise postélectorale c'est "la main tendue", c'est près de dix heures d'entretiens avec

celui qui semble-t-il ne fait que bouder, des heures et des heures de conciliabules et de plaidoiries avec toute la classe politique, c'est le limogeage de l'artisan principal du holdup up électoral, c'est l'accord politique de gouvernance et enfin le dialogue politique réclamé d'abord par celui qui boude seul dans son coin !

Pour une simple bouderie, vous vous rendez compte ? Que d'énergie déployée ! Vous savez ce n'est pas à un peuple de s'élever au niveau de ses dirigeants mais aux dirigeants de s'élever à la hauteur de leur peuple, son histoire, son présent et son futur...

Malheureusement pour le peuple du Mali son Président est encore au ras des pâquerettes !

Faut-il rappeler qu'en 2013 dans une interview accordée au même organe Jeune Afrique il a qualifié de "forfaiture" le geste de Soumaila Cissé arrivé en deuxième position qui s'était déplacé avec sa famille pour le féliciter à domicile. Un geste unique en son genre salué par le monde entier. Faut-il rappeler que lors du premier conseil des ministres de son actuel Gouvernement en mai 2019, il a honteusement précisé "qu'il n'est pas un président mal élu ...qu'il n'est pas dans le besoin.." !!! Oui il a raison de dire qu'il n'est pas dans le besoin, lui, ses besoins, se résumant à jouir des attributs et des avantages du pouvoir, sont lar-

gement satisfaits. C'est le mali qui est dans le besoin et non lui: le Mali a besoin de paix, de sécurité, de réconciliation, de développement... Fort heureusement, lui n'est pas le Mali. A chaque jour qui passe il prouve à la face du monde qu'il ne changera jamais, jamais et qu'il ne tirera aucune leçon de son expérience politique. De toute façon aucun attermoisement ne réussira à travestir l'histoire de notre pays qui a déjà retenu que jusque-là Monsieur Ibrahim Boubacar Keita est le président le plus mal

élu. Il s'agit là des faits que nul ne pourra tronquer. Je tiens à rappeler que ces postures du Président, empreintes de haine et de mépris, n'aident pas notre pays à réussir le dialogue politique inclusif à venir qu'il interdit de qualifier de troisième tour du scrutin présidentiel. Il oublie comme à son habitude que c'est le troisième tour qui a validé et légalisé la fraude à ciel ouvert qui lui a permis de demeurer à Koulouba toute honte bue. S'agissant du dialogue, il doit pourtant être franc, sincère, direct, sérieux

et doit exiger de tous honnêteté et respect mutuel. C'est à ce prix, malgré toutes les crises actuelles, unis et solidaires, que nous pouvons bâtir un Mali pacifié et réconcilié, conforme à notre devise : Un Peuple - Un But - Une Foi. Donc, Sachons raison garder !

Me Demba Traoré
Secrétaire à la Communication
du BEN/URD

Soumaila qualifie IBK de UBU : Qu'est-ce que ça veut dire ? Explications lues sur la page facebook de Kassim Traoré

▀▀ Ubu roi est une parodie burlesque sur le pouvoir, la prise de pouvoir, l'abus de pouvoir, l'amour insensé du pouvoir total.

Boursoufflé d'égoïsme, d'avidité, de bêtise et de lâcheté, le père Ubu ne recherche en toute chose que son bénéfice et son bonheur personnel qui est autant que possible un bonheur physique : manger plus, boire plus, prendre toute la place disponible, priver les autres d'espace pour en avoir plus. Il se vautre dans le pouvoir comme un cochon dans sa mare. Sa seule source d'inquiétude est que quelqu'un puisse lui contester une part de ce pouvoir. Ce qui l'amène à tout faire pour être de plus en plus puissant, c'est à dire omnipotent. Il en arrive donc à cette pensée totalement absurde qui est l'aboutissement suprême et le dernier axiome du potentat : Il est le seul être digne de vie. Tous les autres ne sont plus que des marionnettes, des pantins à qui il dénie toute humanité. C'est la version clownesque mais totalement exacte du dictateur.

Comme toujours dans l'univers clownesque, la part enfantine des désirs, des motivations et des angoisses est puissante, direc-

tement palpable. Ainsi l'attrait de la nourriture est omniprésent. Le rapport à l'argent et au pouvoir se confond avec le rapport à la nourriture. Ubu est gros et gras, et mène Ubu le convainc de renverser le trône pour pouvoir manger de l'andouille, avec le double sens accroché au mot andouille, les êtres humains qui entourent Ubu étant au mieux de la chair à canon, à hachoir, des êtres bons à passer à la boucherie c'est à dire pour Jarry à la machine à décerveler. Le pire est que le père Ubu comme beaucoup de dictateurs est contagieux, son égoïsme crasse gangrène et gagne rapidement une bonne partie du pays. Ubu roi, c'est aussi une joyeuse dénonciation de la lâcheté commune et de la bêtise générale. Le génie de Jarry, c'est d'avoir dépassé les bornes de la bienséance et de la vraisemblance pour aborder les rivages du grotesque et du surréalisme.

Car c'est par l'absurde et la dérision qu'il atteint son but de contestataire d'un pouvoir ultra centralisé, corrupteur et complètement pourri. Toute ressemblance avec quelque dirigeant éperdu de pouvoir où que ce soit sur cette planète ne pourrait être bien entendu que tout à fait fortuite. »

Découvrez la nouvelle plateforme

omni **LITE**

La banque en ligne
optimisée pour les
grandes entreprises
locales, celles du
Secteur Public
et les PME



BANQUE COMMERCIALE

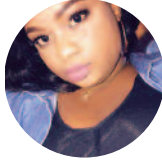
Modibo Simbo Keita

L'occasion d'en découdre définitivement avec les éléphants ou les éléments.



Aissata Konaté

Interdiction de la consommation de la chicha) du tramadol et produits assimilés frauduleux en commune IV du district de Bamako franchise-ment qu'ils appliquent ça sur toute l'étendue du territoire malien ce sera beaucoup mieux !!!!



Justice Mali Justice

Ce qui me plaît le plus au Mali c'est que les populistes échouent toujours exemple Mohamed Ali Bathily.



Amadou Tall

CAN ÉGYPT 2019 : C'EST MON HOMONYME QUI A QUALIFIÉ LE MALI!-

Hier à la fin du match, nous étions émotionnellement sur les genoux. Les Angolais voulaient renverser notre sauce.

Personnellement je ne sais pas où j'en suis.

La qualification est là (l'essentiel!) et les statistiques sont fantastiques: 0 défaite, 1 carton réussi, 1 mondialiste favori tenu en échec, 7 points sur 9, 6 buts marqués (meilleur attaque) contre 2 seulement encaissés, etc.

Mais, il y a un mais. L'équipe est solide ("on se connaît") mais il ya eu une exclusion. Apparemment, cela n'a pas joué. Mais sait on ja-



mais?

En effet, avec les maliens, c'est toujours le non footballistique qui joue sur le terrain. Les dirigeants sont avertis.

Bon soyons optimistes. La Côte d'Ivoire ne peut pas nous arrêter. Et on verra ensuite. Match par match.

C'est mon homonyme qui vous a qualifié hier. Vous devez me respecter, hein, me serrer la main avec les deux (une seule main, je ne prends pas).

Contre la Côte d'Ivoire aussi, mon homo va vous en marquer un et faire trois passes décisives - une de ses spécialités.

Je viens de le décréter: vous êtes tous AmadouHAÏDARA.

Sekou Samassa

Sekou Samassa a partagé une publication dans le groupe réseau des juristes du Mali,. Rejuma. juristes et étudiants en droit.

Super fan • 1 h •

Les étudiants de Droit

La peine à perpétuité peut être une cause de divorce ?



Ammy Baba Cisse

Après avoir reçu nos avions en grande pompe, IBK dit au monde entier qu'ils sont cloués au sol par faute de maintenance.

Après avoir reçu nos avions en grande pompe, IBK dit au monde entier qu'ils sont cloués au sol par faute de maintenance.

IBK est venu faire mentir les wagrins qui défendent l'indéfendable



POLITIQUE

IBK Dans Jeune Afrique: « nos hélicos Puma sont cloués au sol faute de maintenance appropriée »

Le Bénin se qualifie avec 3 matchs nuls.

Nia Dialla Keita

Urgent-Copa America : Messi et l'Argentine giflés, corrigés, humiliés et éliminés par le Grand Brésil (2-0)



Presidence Mali

Dialogue politique inclusif :Le Président IBK fixe les missions du Triumvirat



KONATE Malick

"Il est venu et je lui ai pardonné parce qu'il s'est débarrassé de Boubeye. Mais cela ne veut pas dire que je vais le rejoindre ou l'aider comme en 2013. Je ne vais pas le combattre non plus comme au temps de Boubeye." Cheikh Mohamed Ould Cheicknè dit Bouyé



Présidence Sénégal

Le Président Macky_Sall a reçu le secrétaire général de la Ligue islamique mondiale, le Dr. Mohammed bin Abdul Karim Al-Issa, qui a félicité la cohabitation harmonieuse entre les religions au Sénégal et dans le monde.



Jigi

Championne d'Afrique en titre, la sélection U19 du #Mali s'est qualifiée pour les 1/4 de finale de la Coupe du monde de basket en battant la Nouvelle-Zélande 77-62. Les Aiglons affronteront le 5 juillet 2019 le vainqueur de la rencontre Argentine-Puerto Rico. Mali Puissanci



ITIE SENEGAL

La société norvégienne EMGS, a obtenu un contrat de 6 millions de dollars pour conduire des levées électromagnétiques (CSEM), au large du Sénégal et Mauritanie, pour le compte de @BP_plc. Les activités démarrent au 1er trimestre de 2020. (link: <https://www.agenceecofin.com/exploration/2806-67403-emgs-remporte-un-contrat-de-levées-csem-au-large-de-la-mauritanie-et-du-senegal>) agenceecofin.com/exploration/28... @kebetu



Mamadou Ismaila KONATE

Mali : Une bande de #mafieux s'est installée depuis un certain temps, agit au moyen de #plate-forme illégale, #écoute les communications téléphoniques, file les gens, accède aux courriers électroniques, en toute impunité, pour des motivations basement politiques et criminelles.



UN Peacekeeping

La UN_MINUSMA soutient le Mali dans l'informatisation de la gestion des prisons. Depuis 2ans, le logiciel AGIDERM est développé et utilisé en version pilote, dans 2 maisons d'arrêt et de cor-



rection de Mopti. (link: <https://peacekeeping.un.org/fr/la-minusma-soutient-le-mali-dans-linformatisation-de-la-gestion-des-prisons>)peacekeeping.un.org/fr/la-minusma...

Issoufou Mahamadou

Présider la CEDEAO à cette étape de son évolution est une lourde mission. Je souhaiterais poursuivre son œuvre et faire faire à notre communauté un pas supplémentaire sur la voie de l'intégration économique et sociale de nos pays.



Agence France-Press

Le jihadiste qui s'est fait exploser dans la nuit durant une opération sécuritaire dans la cité populaire Intilaka, près de Tunis, était le "cerveau" du double attentat suicide de jeudi dernier, a indiqué à l'AFP le ministère de l'Intérieur (link: <http://u.afp.com/JsCU>) u.afp.com/JsCU AFP



Séga DIARRAH

Au #Mali une partie des élites semblent ne pas avoir pris conscience, à la fois de leurs responsabilités, ni du fait que le moment est à haut risque pour le pays, et qu'ils ont sur les épaules une charge et une mission qui est d'apaiser et de ramener le calme.



Ecobank
Compte Courant
The Pan African Bank
Le compte courant assorti d'avantages exclusifs.
+ e-Alert
e-Statement
SMS-Alert
Virement
Cartes
24H/24
OUVERT

Négociation avec les djihadistes : IBK dit niet



Dans une interview qu'il a accordée à l'hebdomadaire Jeune Afrique, le Président IBK balaye d'un revers de la main une possible négociation avec les djihadistes maliens Iyad Ag Ghaly et Amadou Kouffa.

« Une mer de sang nous sépare de ces gens. Je suis disposé à reconstruire le Mali avec tous ses enfants, y compris avec ceux qui apporteront la preuve d'une repentance sincère. Mais attention : cela n'a rien à voir avec l'impunité, et les criminels devront répondre de leurs actes », a indiqué IBK à nos confrères de Jeune Afrique. Cette déclaration du Président IBK démontre sa volonté de les combattre plutôt que d'engager une négociation avec eux. H.S

■ Source : Le Soft

Koulikoro : Un jeune sous-officier agressé pour une histoire de fesses



La situation est tendue depuis hier 00h à Koulikoro, plus précisément à Koulikoroba, suite à une altercation entre militaires à cause d'une fille. A l'origine du différend une histoire de femme.

Un jeune sous-officier de l'armée a été pris à partie par d'autres militaires en tenue car ils ne savaient pas que leur camarade en civil était aussi un porteur d'uniforme. Un autre jeune a été poignardé par les militaires. En réplique les jeunes du quartier de Koulikoroba se sont mobilisés pour tenir tête aux militaires bagarreurs qui sont en formation au camp Boubacar Sada Sy de Koulikoroba. Certains militaires se sont retranchés dans certaines familles pour se mettre à l'abri. Il a fallu la médiation du directeur régional de la police et le commissaire principal pour calmer les esprits des jeunes vers 00 h. Une ap-

Monde paysan : Comment Bakary Togola est venu à l'APCAM, quelle fortune il avait avant?



La fortune colossale amassée par Bakary Togola, le président de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture du Mali (APCAM), fait l'objet de beaucoup de commentaires qui sont le plus souvent erronés. Dans le milieu paysan, les langues commencent à se délier pour apporter des éclaircissements sur les dessous de l'enrichissement rapide du président de l'APCAM. Tout a commencé un certain juillet!

Selon un paysan de la région de Sikasso, les choses ont commencé à changer pour Bakary Togola il y a près de 15 ans, lors d'une réunion de paysans. «Bakary Togola a été élu au congrès du syndicat des cotonniers et vivriers du Mali (SYCOVM) en juillet 2003 à Ségou, ensuite il a été désigné comme président au nom des quatre (4) syndicats de la zone cotonnière la même année », a expliqué notre source qui souhaite garder l'anonymat.

Ces quatre syndicats sont réunis sous l'appellation « groupement des syndicats du Mali », et ils constituent la principale force syndicale paysanne. C'est cette organisation qui a servi d'escaliers pour l'actuel président de l'APCAM. « En ce temps, Bakary n'avait qu'une Mercedes 190 ; Bakary s'est enrichi dans le groupement des syndicats des cotonniers de 2003 à 2005 pour se faire élire comme président de l'APCAM », a poursuivi la source.

Autrement, si Bakary Togola est plus riche que la plupart des paysans, ce n'est pas parce qu'il produit mieux que les autres. C'est pourquoi notre source est formelle : «Nous savons tous jusque-là beaucoup d'exploitations qui dépassent Bakary Togola en production et en rendement. Tout exploitant cotonnier a ses données au niveau de l'encadrement, que ça soit le coton ou le maïs ».

■ Soumaila T. Diarra

proche de la police appréciée par les populations de Koulikoro Le militaire blessé été pris en charge au Centre de Santé de Référence. Le bilan provisoire fait état de deux militaires et un civil blessés. Une enquête a été ouverte par les responsables militaires pour élucider cette affaire. À rappeler que les militaires et les jeunes de Koulikoro se sont toujours affrontés à cause des femmes.

Affaire à suivre

■ Mohamed Kanouté

Kati : Pour avoir violé un enfant de 8 ans, un enseignant de 33 ans bouclé



Dans le cercle de Kati, un enseignant est soupçonné d'avoir commis la pédophilie. Selon les informations, il s'agit du nommé Abdoulaye Coulibaly, enseignant âgé de 33 ans, et père de deux enfants. La fille victime se nomme Kadiatou Bah, âgée de 8 ans.

Suivant les renseignements, M. Coulibaly aurait violé cette fillette au sein de l'école fondamentale Kanfory Camara, sise à Kati Malibougou près du marché. Cette information recueillie sur la page de Kati 24 explique que l'accusé a été déféré à la prison centrale de Kati. Pour l'instant, des questions se posent sur le motif d'un acte. Est-ce que c'est son habitude, ou le jeune présumé est-il à sa première expérience ? En tout état de cause, nous saurons davantage sur ce dossier dans les jours à venir.

Opération de sécurisation dans la région de Mopti : Deux suspects interpellés et deux fusils saisis



Samedi 29 juin 2019, dans le cadre de leur patrouille dénommée « Enclume » dans la région de Mopti, les forces armées maliennes et de sécurité ont interpellé 13 suspects.

Une arrestation survenue à Wô, dans le cercle de Bandiagara, région de Mopti. Outre l'interpellation de suspects, l'armée malienne a également saisi 2 fusils de chasse et 6 Motos, ainsi que d'autres matériels.

■ Source: Le Pays-Mali

Présidence du bureau de la jeunesse Rpm : L'honorable Moussa Timbiné sur un siège éjectable



Le président du bureau national de jeunes du Rassemblement Pour le Mali, l'honorable Moussa Timbiné, perd son aura auprès de la jeunesse du parti qui réclame sa tête.

Rien de bon ne semble plus aller au sein du bureau national de la jeunesse RPM. Depuis un certain temps, le président du bureau, l'honorable Moussa Timbiné et le secrétaire général Abdoulaye Magassouba ne s'accordent plus sur des sujets d'intérêts communs. Ce qui entache la bonne marche du bureau, qui souffre d'autres défis à relever.

A en croire certaines indiscretions, un congrès extraordinaire serait en vue pour déposer l'honorable Timbiné du poste de président. D'autres sources révèlent que c'est une guerre de clans qui s'emballerait au bureau.

Les pro-Treta à l'instar de Abdoulaye Magassouba n'entendent plus laisser la marge de manœuvre du bureau dont use l'actuel président Moussa Timbiné pour tenir tête au président du parti Dr Bocary Tréta.

■ D.C.A

Abonnez vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations du moment

Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous

Compte rendu conseil des ministres du mercredi, 03 juillet 2019

Le Conseil des Ministres s'est réuni en session ordinaire, le mercredi 03 juillet 2019 dans sa salle de délibérations au Palais de Koulouba sous la présidence de Monsieur Ibrahim Boubacar KEITA, Président de la République.

Après examen des points inscrits à l'ordre du jour, le Conseil a adopté :

MESURES LEGISLATIVES ET REGLEMENTAIRES

MINISTRE DE L'ECONOMIE NUMERIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

Sur le rapport du ministre de l'Economie numérique et de la Prospective, le Conseil des Ministres a adopté un projet de décret déterminant les conditions de déclaration, pour la fourniture ou l'importation des moyens de cryptologie.

La Loi n°2016-011 du 6 mai 2016 fixant les règles applicables aux moyens, modalités, prestations et systèmes de cryptologie définit la

cryptologie comme étant la science relative à la protection et à la sécurité des informations en vue d'assurer la confidentialité, l'authentification et l'intégrité des données transmises. Elle prévoit un décret pris en Conseil des Ministres pour déterminer les conditions de cette déclaration.

Le présent projet de décret détermine la procédure et les pièces à fournir pour l'obtention du récépissé auprès de l'Autorité malienne de Régulation des Technologies de l'Information et de la Communication et des Postes.

Il définit la durée de la validité de la déclaration et les modalités de contrôle des activités des fournisseurs ou des importateurs des moyens de cryptologie. Il précise les conditions de modification, de cession, de réforme, de destruction et fixe les sanctions en cas de manquement aux obligations.

L'adoption du projet de décret contribuera à assurer la confidentialité des communications électroniques dans les domaines administratif,

commercial et civil.

MINISTRE DE LA PROMOTION DE L'INVESTISSEMENT PRIVE, DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES ET DE L'ENTREPRENARIAT NATIONAL

Sur le rapport du ministre de la Promotion de l'Investissement privé, des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Entrepreneuriat national, le Conseil des Ministres a adopté un projet de décret portant approbation du Programme d'Appui au Développement des petites et moyennes entreprises et son plan d'actions 2019-2023.

Le Conseil des Ministres, au cours de sa session du 20 février 2019, a pris acte d'une communication écrite relative au Programme d'Appui au Développement des petites et moyennes entreprises et son plan d'actions 2019-2023.

Le projet de décret adopté consacre l'approbation formelle dudit programme et ouvre la voie à sa mise en œuvre.

MINISTRE DES DOMAINES ET DES AFFAIRES FONCIERES

Sur le rapport du ministre des Domaines et des Affaires foncières, le Conseil des Ministres a



adopté un projet de décret portant affectation au Ministère de l'Education nationale, de la parcelle de terrain, objet du Titre foncier n°8445 du Cercle de Ségou.

La parcelle de terrain, d'une superficie de 02 hectares 91 ares 52 centiares sise à Bougoufiè, Commune urbaine de Ségou, est destinée à régulariser l'utilisation dudit site par le Lycée Abdoul Karim CAMARA dit « CABRAL ».

MESURES INDIVIDUELLES

Le Conseil des Ministres a procédé aux nominations suivantes :

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

- Secrétaire agent comptable à la Mission permanente du Mali à Genève : Monsieur Hamidou DIALLO, Inspecteur du Trésor.

- Secrétaire agent comptable à Rabat : Madame Fadimata Mahamane DICKO, Inspecteur du Trésor.

MINISTERE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE LA POPULATION

- Conseiller technique : Madame FOFANA Néné KEBE, Inspecteur des Services économiques.

MINISTERE DE L'ECONOMIE NUMERIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

- Secrétaire général : Monsieur Cheick Omar MAIGA, Communicateur.

- Chef de Cabinet : Monsieur Abdoul Malick DIALLO, Communicateur en Marketing.

- Conseillers techniques :

✓ Monsieur Baba KONATE, Ingénieur des Télécommunications ;

✓ Madame MARIKO Assa SIMBARA, Ingénieur-informaticien ;

✓ Monsieur Baba NADIO, Ingénieur des Constructions civiles.

- Chargé de Mission : Monsieur Cheick Sadi-bou KONATE, Juriste.

MINISTERE DES AFFAIRES RELIGIEUSES ET DU CULTES

- Secrétaire général : Monsieur Toumani SANGARE, Magistrat.

- Conseiller technique : Madame Aïchata ABDOU, Administrateur des Arts et de la Culture.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

- Conseillers techniques :

✓ Madame SYLLA Fatoumata Hama CISSE,

Professeur principal de l'Enseignement secondaire ;

✓ Monsieur Hamidou MORBA, Maître-Assistant.

- Chargé de Mission : Monsieur Abdouramane CISSE, Gestionnaire.

MINISTERE DES DOMAINES ET DES AFFAIRES FONCIERES

- Chef de Cabinet : Monsieur Gallo BA, Ingénieur Agronome.

- Chargés de Mission :

✓ Monsieur Tiebone TANGARA, Juriste ;

✓ Monsieur Moussa Issa DAOU, Juriste ;

✓ Madame Mariam Siré KONE, Juriste ;

✓ Madame Kani DIALLO, Juriste.

COMMUNICATIONS

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ASSAINISSEMENT ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE

Sur le rapport du ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, le Conseil des Ministres a pris acte d'une communication écrite relative à la politique nationale de protection de l'environnement et son plan d'actions 2019-2023.

La mise en œuvre de la politique nationale de protection de l'environnement, adoptée en 1998, a contribué à la prise en compte des questions environnementales dans les politiques et programmes de développement.

Le diagnostic de l'environnement, réalisé en 2016, a révélé les insuffisances de cette politique qu'il convient de corriger.

La présente politique vise, d'ici à l'horizon 2030, à promouvoir un développement durable inclusif pour tous les Maliens particulièrement les femmes et les jeunes à travers une gestion durable des ressources naturelles, la protection de l'environnement et la promotion d'une qualité de vie meilleure.

Elle a pour objectif d'intégrer la protection de l'environnement dans la conception, la planification et la mise en œuvre des politiques, programmes et activités de développement.

La politique nationale de protection de l'environnement est articulée autour des axes stratégiques ci-après :

- la gestion des changements climatiques et des ressources naturelles ;

- l'amélioration du cadre de vie,

- la consolidation des actions environnementales ;

- et la promotion du développement durable.

Elle est assortie d'un plan d'actions 2019-2023 dont le financement sera assuré par l'Etat, les collectivités territoriales et les partenaires techniques et financiers.

MINISTERE DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Sur le rapport du ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle, le Conseil des Ministres a pris acte d'une communication écrite relative à l'étude sur la définition des mesures de promotion du secteur privé de la formation professionnelle et son plan d'actions 2019-2021.

L'étude réalisée fait un diagnostic approfondi des forces et des faiblesses du secteur privé de l'enseignement professionnel et de la formation professionnelle. Elle propose également des solutions novatrices tant sur le plan institutionnel qu'organisationnel.

L'étude est assortie d'un plan d'actions 2019-2021 structuré autour des axes stratégiques ci-après :

- le renforcement du cadre législatif, réglementaire et institutionnel de la formation professionnelle ;

- l'appui à l'autofinancement dans le secteur privé de la formation professionnelle ;

- le renforcement des capacités organisationnelles internes du secteur privé de la formation Professionnelle ;

- le développement du partenariat public-privé, du dialogue social, de la communication et de la culture de la performance.

La mise en œuvre des solutions préconisées par l'étude contribuera à assurer entre autres :

- l'adéquation entre la formation et l'emploi ;

- le développement de l'employabilité des jeunes ;

- la promotion du secteur privé de l'enseignement professionnel et de la formation professionnelle.

Le financement du plan d'actions triennal sera assuré par l'Etat et le secteur privé de la formation professionnelle.

Bamako, le 03 juillet 2019

**Le Secrétaire général du Gouvernement,
Madame SANOGO Aminata MALLE
Officier de l'Ordre national**



Accord de défense entre le Mali et la Russie : Que faut-il en comprendre ?

Une bonne diversion où les terroristes tuent les militaires, les civiles, les élus, les autorités traditionnelles et religieuses et commettent des génocides. Face à cela, la communauté internationale et ses envoyés civils et militaires font pression sur le peuple et le gouvernement malien pour doter Kidal en système de communication téléphonique haut de gamme et développer le "nord". La communauté internationale s'en fout des morts, de la famine instaurée et celle à imposer en partenariat avec les terroristes qui ont décrété: "Pas de culture cette année en zone dogon". Et pour compléter, le Gouvernement ne donne pas des engrais au reste du pays pour cultiver. Soumettre le peuple malien en ajoutant la famine provoquée au programme est la dernière trouvaille du système. La Minusma en est le chef d'orchestre. Voilà le

contexte de la signature d'un accord de Défense entre le Mali et la Russie.

À cela, s'ajoute le fait que les Maliens attendent éternellement, DESESPEREMENT, un sauveur. (Ils risquent d'attendre longtemps. Surtout les jeunes).

C'est sur ce tableau qu'on nous balance en pleine gueule l'image de Dahirou Dembélé (générale et ministre de la Défense) serrant la main de Sergueï SHOÏGOU (général et ministre de la Défense). La photo leurre qui fait saliver les Maliens est accompagnée d'une légende : "Le Mali et la Russie signent un Accord de Défense". Les Maliens s'emballent: "La Russie va nous sauver!!!".

Ledit accord est signé le 26 juin 2019. À quelle occasion? Par qui? Dans quel contexte. Cela fait cinq ans que le ministère russe de la Défense organise un salon international pour

exhiber et vendre ses armes. En résumé: "Army 2019". Il est en train de devenir le plus grand salon de business militaire au monde et de plus en plus de gens y vont. Cette année, le Salon a reçu: 14 pays participants, 55.00.00 visiteurs, 400 journalistes étrangers, 146 événements au programme, 30 avions en démonstration et 20 ministres de la Défense. Parmi eux, le ministre de la Défense du Mali, Dahirou Dembélé. C'est en marge de ce salon de show et de business militaire qui a duré du 25 juin au dimanche 30 juin 2019 que l'Accord de Défense a été signé entre...deux ministres de la Défense.

Quelle valeur donner à un tel "accord"? À vous de voir. Notre rôle est de vous informer et de vous édifier. Le reste vous appartient. En attendant, continuer à attendre un sauveur ne débouchera sur rien. L'attente risque d'être éternelle.

■ Amadou Tall

Général Yamoussa Camara : Le chef de la Sécurité d'Etat excelle dans les commérages



«Le patron de la SE Moussa Diawara, devenu le maître-étalon de l'extravagance à l'échelle nationale, est particulièrement limité en effet et n'excelle que dans les commérages»

Dans une déclaration, le général Yamoussa Camara, ancien ministre de la Défense, crache ses vérités. Sous le titre « Le boutefeu de l'imposteur », le général accuse le patron de la SE Moussa Diawara et l'ancien PM, Soumeylou Boubèye Maïga, d'avoir, à partir du complot, contribué à pourrir ses relations avec le président Ibrahim Bou-bacar Kéïta pour ensuite l'envoyer en prison. Une déclaration à lire absolument.

« Le boutefeu de l'imposteur. Dans la vie, ceux qui vous font croire à des absurdités, vous feront commettre des atrocités. J'ai accepté d'être CEMP sur insistance du « Papa m'a dit ». Je ne savais pas que le poste était si convoité ! Très tôt, des prédateurs se sont ligüés pour me discréditer et me sortir de ce qui est désormais leur chasse gardée. Ils réussirent relativement rapidement à polluer de façon irréversible, mes rapports avec le Prince. Moussa Diawara, devenu le maître-étalon de

l'extravagance à l'échelle nationale, a pensé que je lui ferai de l'ombre.

Il est particulièrement limité en effet et n'excelle que dans les commérages. Il fit un jour cette confiance : « nous passerons par d'autres chemins pour lui couper les racines ».

De confident à confident, tout se sait in fine. Ce ne fut donc pas bien difficile, je n'eus même pas le temps d'en pousser. Qui se ressemble s'assemble. Soumeylou Boubèye Maïga, devenu son meilleur ennemi, et qui se poussait du col pour paraître expert dans les questions de sécurité, ne voulait surtout pas être contrarié devant le Prince qu'il voulait favorablement impressionner. Ce montreur fit un jour une déclaration inopportune et saugrenue.

Je l'ai recadré. C'était aussi cela mon rôle. Je me disais qu'à défaut de pouvoir tout faire par lui-même, le Prince devrait tout savoir. Je l'ai fait par devoir et par conviction. Je ne voulais en tirer aucune gloriole. Boubeye jura de me mettre en prison. Des officiers me l'ont rapporté. Je n'ai commis aucune infraction. Du moins, une infraction dont les éléments constitutifs ne sont pas déterminés par la loi n'en est pas une. Il leur fallait un prétexte.

La mission du BVG mandée pour faire l'audit

de ma gestion, n'ayant pas donné les résultats escomptés, l'affaire des bérets rouges était sous la main. On y a simplement ajouté mon nom. Quelle misère morale ! L'impétueux Karembe de S. Daniel fut chargé d'y mettre le vernis juridique. Plus tard, un certain Mamadou Berthé a préféré un poste à la CEDEAO que d'assumer son devoir de dire la vérité en disant le droit.

Pour vaincre toute résistance du Prince, on lui susurra à l'oreille que j'aurais offensé les Blancs. Le Prince s'est peut-être dit aussi que l'affaire pourrait lui valoir quelques applaudissements, même temporaires. Ce fut le boutefeu. Et le droit s'est enfui, charriant au passage le serment du Président, les lois, les institutions de la République et l'intime conviction des juges. J'en fus surpris et dégoûté. Se peut-il que celui qui fut naguère notre candidat chouchouté, ait pu cautionner une telle cabale ! Pourtant, j'étais prêt à tous les dévouements pour honorer le capital de confiance placé en moi. En outre, dans la refondation de notre outil de défense, j'aurais pu être plus utile qu'un allié de revers.

Mais la vie est ainsi faite. La fête terminée, adieu le Saint.

De boutefeu, de quoi s'agit-il ? Contrairement à ce que disent les thuriféraires du régime, la Transition même à terre, avait fini par arriver à Kidal. Mais la cohabitation était difficile entre le Régiment déployé et le chef Blanc. Le Commandant ne cessait de s'en plaindre. Je reçus son coup de téléphone pour la énième fois le 14 juillet 2013. Je me trouvais à Paris. J'ai sollicité l'audience du ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian.

C'était aux environs de 17 heures. J'étais accompagné de notre Attaché de défense à Paris. Le Drian n'était pas sur place. Je cherchais une cohabitation apaisée à Kidal. Je n'ai voulu offenser personne. Et voilà ce que j'ai dit, Verbatim : « Parmi nos sept milliards de voisins, vous avez été les plus prompts à avoir répondu à notre cri de détresse.

La Nation était au bord de la rupture. Le peuple Malien vous en sera éternellement reconnaissant. Mais ce qui se passe à Kidal heurte profondément le sentiment national. Nous allons vous aider à mieux nous aider car entre l'amour et la haine, il n'y a pas de frontière ». J'en avais fait un compte rendu informel au Premier ministre Django.

Le bout de phrase a été jugé conflictuel. Il fut

grossi au microscope, peut-être sorti de son contexte et rapporté avec la suggestion d'infliger une sanction pour complaire à ceux qui n'ont peut-être pas demandé cela. Le Prince le découvrira en même temps que les internautes. Il n'a jamais cherché à savoir ce qui s'était réellement passé. J'étais son Conseiller. Je méritais toutes les injustices. Pourtant avant Kona, il y a eu Thiaroye-sur-Mer.

Hier tués par le colon, aujourd'hui méprisés par nous-mêmes ! La succession dans l'inhumain est-elle une fatalité ? Pauvre de nous ! La stratégie adoptée à Kidal a-t-elle eu l'assentiment des Maliens ? Des Français l'ont critiquée aussi, François L'oncle notamment, en sa qualité de président de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. L'ambassadeur des USA, au Conseil de sécurité des Nations unies l'a aussi critiquée.

Sauf qu'il s'agit d'un problème malien. Et moi, je suis Malien. Pourquoi autant de mensonges ? Ces derniers temps, le Fiston national s'agitte pour ester en justice contre ceux qui l'incriminent dans un cas de disparition et d'assassinat. C'est son droit dans un Etat de droit, pour autant que le Mali en soit un.

Chacun est sa mesure à soi-même et peut

ainsi juger ce que peut faire à autrui, d'être accusé d'un crime aussi abominable. A-t-il pensé un seul instant que c'est pourtant cette même justice qui a monté contre moi une cabale similaire avec la caution, faut-il le souligner, de son Papa-président ?

Moi aussi j'ai droit à la protection de la loi. Tout s'est passé comme dans une stratocratie.

A la question de Platon, qu'est-ce que la justice ? Aristote répond : la justice sert à aider les amis et à nuire aux ennemis ; aux uns paix et délices, aux autres mépris, ennuis et soucis. Tous les jours sont sans retour. Si je l'avais su ! A mon modeste échelon, j'ai fait ce que j'ai pu pour qu'aujourd'hui soit.

Que la voix du Seigneur est insondable ! Quatre années de séquestration, coupable de rien. Que la vanité de l'homme est sans limite ! Je n'aurai de cesse d'avoir rétabli mon honneur et ma réputation souillés par la vanité de prédateurs débridés. Je voudrais rappeler ceci en terminant : « sur la voûte céleste aurais-tu mis ta scelle pour oreiller, défunt, tu n'auras qu'une brique, l'espace d'un empan ». Dieu reconnaîtra les siens.

■ Malicanal.com

SAER EMPLOI
SOCIÉTÉ AFRICAINE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS

GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

Leader des services de Gestion des Ressources Humaines et Paie en Afrique de l'Ouest

CMFPR-GATIA-MAA : «Maitre Harouna Touré ne nous représente plus»



La Plateforme des mouvements du 14 juin 2014, signataire de l'Accord d'Alger, vient de se débarrasser de son porte-parole maitre Harouna Touré.

«Conscient du danger que représente le changement d'agenda, qui vient s'ajouter à tout ce qui précède, nous présidents des mouvements qui constituent la CMFPR, déclarons solennellement, publiquement et officiellement, et après en avoir informé par écrit le chef de file de la médiation internationale, toutes les autorités du Mali, l'opinion nationale et internationale, que monsieur Touré ne nous représente plus », a déclaré un membre de la CMFPR, Abdramane Maïga, lors d'un point de presse le 2 juillet 2019 à Bamako.

Par conséquent, Harouna Touré ne peut plus jamais porter la parole ou avoir le droit de représenter la Plateforme. L'objectif du point de presse était d'informer de la volonté de réorganisation de la Plateforme. « Fidèle à ses idéaux fondateurs, il vise à endiguer les conséquences déstabilisatrices des agissements déviationnistes de certaines per-

sonnes parmi lesquelles maitre Harouna Touré. Nous allons ensuite évoquer la vision de la Plateforme sur certaines questions relatives au processus de paix, à la situation sécuritaire de notre pays. Nous évoquerons ensuite d'autres questions en rapport avec la gestion de la CMFPR, voir de la Plateforme dans le cadre de la mise en œuvre de l'accord pour la paix et la réconciliation au Mali issu du processus d'Alger », a poursuivi Abdramane Maïga. Faisant un bref rappel du contexte de la création de la CMFPR et des dissensions au sein du MAA et de la Plateforme, les conférenciers ont expliqué que la CMFPR est créée en juin 2013 en marge des négociations qui ont conduit à la signature de l'accord préliminaire de Ouagadougou. Elle était à sa création une coordination de 12 mouvements pour lesquels maitre Harouna Touré était alors désigné porte-parole dans le cadre restreint de l'accord de Ouagadougou.

De porte-parole de circonstance, a indiqué Abdramane Maïga, Harouna Touré s'est autoproclamé président de la CMFPR, ce qui a eu comme conséquence la scission de la CMFPR en plusieurs autres mouvements dissidents. « Les méthodes de gestion propres à Harouna,

autrement dit, le copinage, les nominations de certaines personnes externes à la CMFPR, les révocations arbitraires, la substitution et la falsification des listes consensuelles, des classes, de grades tant au niveau des combattants désignés pour l'intégration que pour les membres retenus dans les différentes structures de mise en œuvre de l'accord ont terni l'image de marque aussi bien de CMFPR que de la Plateforme ».

Quant au MAA, des manipulations, des machinations en son sein visant à utiliser son secrétaire général fragilisé par l'âge à des desseins inavoués ont failli distraire les acteurs du processus et prendre en otage le DDR accéléré. « Cette situation qui a conduit la Plateforme à suspendre sa participation par un communiqué à la date du 16 avril 2019 tant au processus du DDR accéléré qu'au cadre de concertation de la plateforme malienne a fort heureusement trouvé aujourd'hui un dénouement. La Plateforme saisi cette occasion pour informer l'opinion nationale et internationale de la levée de cette suspension », a poursuivi le représentant de la CMFPR.

Abondant dans le même sens, Alassane Guiteye, membre de la CMFPR, a affirmé qu'au regard du contexte sécuritaire accablant du pays, ils ont jugé opportun de tenir ce point de presse pour mieux édifier l'opinion nationale et internationale de la réorganisation de la plateforme pour la rendre plus efficace et inclusive. « Afin de faire face aux multiples enjeux, messieurs, mesdames, notre préoccupation est de mobiliser toutes les intelligences des acteurs concernés. Pour ce faire. La CMFPR n'a jamais perdu de vue et ne perdra jamais de vue les causes qui l'ont vu naître. Le Mali, notre Mali, ce que nous avons de plus cher », a-t-il déclaré.

Pour le représentant du GATIA, Fahad Ag Al Mahmoud, le premier critère de la naissance de la Plateforme, c'est tout juste les Maliens du nord qui ne veulent pas de la division du Mali. Beaucoup d'entre eux se sont battus pour le Mali et ont payé le prix ultime, c'est -à-dire leurs vies. «Chacun d'entre nous a des frères et des cousins à la CMA qui ne partagent pas notre point de vue. Une fois que tu partages leur point de vue, tu n'es plus de la Plateforme», a-t-il ajouté.

■ Soumaila T. Diarra

Émission « La parole à tous » : Me BATHILY invité

Invité de l'émission débat, «La parole à tous» de la radio Donko, animée par notre confrère Aliou Touré, ce dimanche 30 juin 2019, Me Mohamed Aly Bathily, président des APM et non moins ancien ministre de la Justice, des Domaines s'est prononcé sur les sujets brûlants de la situation actuelle du pays.

De prime abord, le président des Associations Pour le Mali a appelé les Maliens à réfléchir sur le départ de la crise du centre, notamment Mopti, avec le prédicateur Amadou Kouffa. Au départ, Kouffa menait une guerre religieuse, tuant aussi des Peuls, rappelle le ministre. Donc, ce n'est pas un conflit ethnique. « Nous devons réfléchir sur les conflits de Mopti », recommande-t-il. Maître Bathily pense qu'Amadou Kouffa est en complicité avec Iyad Ag Agaly car, ils mènent tous une guerre religieuse. Un moyen pour Iyad d'être tranquille au Nord, semant l'instabilité au centre. Car, il est conscient que si l'ensemble du pays est tranquille, les autorités feront face à la situation du Nord. A titre illustratif, les deux hommes se sont enfuis ensemble après l'intervention des forces françaises à Konna.

Maître Bathily regrette que cette question de crise ne soit pas discutée au sommet de l'État. A en croire, Bathily, les ministres ignorent la situation du Nord. A ses dires, le conseil des ministres ne s'attelle pas à la question ; en tout cas tout le temps qu'il a passé dans le gouvernement. Le gouvernement malien n'est pas du tout bien impliqué dans la résolution de cette crise, dit-il.

« Le gouvernement du Mali ne pourra pas résoudre cette crise du centre car, la question n'est pas sérieusement débattue dans le gouvernement », laisse-t-il entendre.

Pour Mohamed Aly Bathily, cette crise ne peut être résolue que par des notabilités dans les zones concernées et qui méritent le respect et la considération des leurs. Et d'ajouter qu'elles doivent être libres dans leur mission, sans être monopolisées par le gouvernement. Mais le constat est amer. Ceux qui viennent au nom du gouvernement sont la plupart des cas des gens qui, depuis leur jeune âge, ont conduit les dia-

logues au temps d'ATT. Pour lui, ces acteurs sont dépassés. Ils ne sont que des stratèges pour faire sortir de l'argent au nom du dialogue national et de la réconciliation. Pire, ils oublient parfois même de changer les dates des anciens rapports qu'ils ont reconduits. Ce ne sont que des chercheurs de per diem, dénonce Bathily. Concernant les tueries du centre et du nord, monsieur le ministre dénonce le silence des Maliens et leurs inactions face à ces pratiques inhumaines. Il s'inquiète de l'occupation du reste du pays. Aux dires de Bathily, les Maliens sont en train d'assister à l'instauration progressive de la charia à travers le pays. Il ne se passe un jour sans que certaines localités ne tombent sous la main des intégristes.

Pour l'intégrité du Mali, maître Bathily appelle tous les Maliens à se lever au lieu d'imputer la responsabilité aux autres. Pour lui, il ne sert à rien de faire de bénédiction à la place des actions. Mieux, des bénédictions facturées à des

coups de millions. « On a l'impression même que le Coran est un marché public, un appel d'offre s'il y a des morts, on le fait. Certains leaders religieux se servent que de cette crise pour s'enrichir. On assiste à la trahison du peuple par des autorités religieuses », a indiqué Me Bathily. Avant de fustiger le comportement des familles fondatrices de Bamako: « Les responsables de cette famille sont en partie responsable de la gravité de la situation. Car, ils ne disent jamais la vérité. Ils ne font que prendre de l'argent et fermer les yeux sur la réalité des choses... ». A en croire Me Bathily, il est temps que les autorités religieuses et les chefs traditionnels de Bamako mettent le Mali au-dessus de leurs intérêts personnels. Pour la fin des tueries et la résolution de la crise, Me Bathily n'a pas manqué d'appeler l'ensemble des Maliens à sortir de l'inertie et d'entreprendre un sursaut pour sauver le pays. Conscient du rôle important que jouent les journalistes dans un pays, il a invité la presse à être l'initiateur principal de ce sursaut national. « Des combats pour les peuples ont été menés par ceux qui sont informés et ceux qui informent », a-t-il conclu.

■ Oumar Sanogo





Le Mali d'IBK : Le pays du « rien ne change ! »

Depuis l'ascension d'Ibrahim Boubacar Kéita à la magistrature suprême du Mali en 2013 et après dix mois de sa réélection contestée en 2018, les nouvelles sont similaires: de tragédies en tragédies, et ça continue. Les jours se suivent et se ressemblent. Analyse sur les tueries au centre; l'interdiction de la publication sur les réseaux sociaux des informations classées frappées du sceau de la confidentialité; la révision constitutionnelle; les fameux vidéo mans (women); la visite d'IBK chez le Chérif de Nioro; la présence de la Minusma...

Ogossagou, Sobane-Da,...la contrée de notre douce enfance est frappée en plein cœur. Le problème, ce ne sont ni les Peulhs ni les Dogons. Ceux qui ont armé des dizaines de milices, nous le savons, doivent s'assumer maintenant. Rien ne sert de jouer à la politique de l'autruche, tête dans le sable et queue dans le vent. Ne nous voilons pas la face avec des paroles auto-consolantes, en faisant croire que le pays est en marche. Il est à un doigt d'une guerre inter-ethnique, aux conséquences imprévisibles. Car l'État est presque absent, l'armée mal équipée. Alors, qui va arrêter les hostilités ? Ce ne sont pas les forces étrangères qui le feront à notre

place ! Au contraire, tous les éléments criminels de la sous-région et d'autres coins du monde viendront piller nos populations, violer les femmes et rendre les enfants orphelins ou esclaves. Il ne se passe presque plus un jour sans les tueries massives, sans des villages rasés. Si au nord le Mali est déjà menacé de partition, il pourrait tomber définitivement par le centre. Dans la région de Ségou, des attaques sont déjà signalées. Quand ces éléments criminels dont nul ne connaît encore l'identité arriveront à Bamako, le Mali, tel que nous le connaissons, aura cessé d'exister sur la carte du monde.

Il ne s'agit pas seulement de désarmer ces bandes pour amorcer des débuts de paix et de stabilité ; à part le plan de la culture et des traditions, le Mali a bien intérêt d'interdire toutes les associations à caractère ethnique ou basées sur une appartenance à des villages, si nous souhaitons une unité nationale et la fin du clivage qui devient dangereux. Il est impératif de regrouper toute la jeunesse au sein d'un seul mouvement, à l'instar de l'UNJM (Union nationale des jeunes du Mali). Comment une ethnie peut-elle prétendre défendre ses intérêts, contre qui alors ?

La décision du Premier ministre Boubou Cissé d'interdire la publication sur les réseaux sociaux des infos «secrètes» est une très bonne chose. Un État qui se respecte ne peut pas fonctionner sans secret ; il n'est pas normal que des documents officiels circulent sur les réseaux avant même l'annonce officielle. Nous sommes quel État donc quand tout est exposé publiquement ? En temps de guerre, même les positions des FAMA sont divulguées avant qu'elles entrent en action contre l'ennemi. Nous ne devons pas nous rendre complices de la mort de nos soldats !

En ce qui concerne les fameux vidéo mans (women) maliens, nous saluons les actions que le gouvernement mène en les rappelant à la raison par un séjour, bref soit-il, dans les geôles. Mais les actions ne devraient pas être sélectives comme nous l'avons constaté. Notre culture, nos traditions sont contraires à ce piètre esprit d'injures des père et mère de qui que ce soit. Tant que nous sommes le Mali, nous pouvons nous quereller, mais il faut qu'on se respecte et qu'on respecte les parents des autres. Sur ce sujet, le gouvernement doit faire preuve de fermeté.

La révision constitutionnelle, une réforme qui divise

La révision constitutionnelle, ce projet revient depuis des années ; sous Alpha Oumar Konaré (AOK) et sous Amadou Toumani Touré (ATT) aussi. Il ne s'agit plus de dire « oui » ou « non » d'emblée. Il faut une approche bien réfléchie. Dans le projet de révision qu'on avait présenté encore il y a quelques années, il y a des parties qui ne sont pas à rejeter. Ce sont surtout les points qui font polémiques qu'il faudrait soumettre aux débats collectifs, afin de trouver l'accord qui puisse refléter l'humeur de la Nation, tenant compte des réalités qui prévalent actuellement, sans permettre de toucher à l'intégrité territoriale du pays. Il faut donc un débat profond et mûr, et non rester sur les positions du « oui » pour continuer à manger à la soupe de Sébénikoro, ou du « niet » en vue de se faire corrompre pour participer à la soupe. Nous sommes déjà fatigués des retournements de veste et des calculs mesquins qui nous conduisent dans l'appareil digestif des autres.

IBK chez Bouyé : Toto tire Nama, Nama tire Toto !

La « Une » de l'actualité nationale, c'est la visite du président IBK chez le Chérif de Niourou. En réalité, c'est un non-événement. La classe politico-religieuse a beau se quereller, elle finira par s'entendre. Si les Maliens ne l'ont pas compris, ils le comprendront. Toto tire Nama, Nama tire Toto !

Si IBK veut un troisième mandat (volé), il l'aura sans aucun problème : le plus grand électoralat malien, c'est le thé et les 5000 francs ou les promesses de postes à des jeunes qui prêtent le flanc aux flèches. Beaucoup crient fort pendant un bout de temps, puis ils disparaissent tout d'un coup des radars, ou changent d'opinion. On apprend avec une surprise désagréable qu'ils sont « assis quelque part », la bouche déjà pleine. Après, quand on n'a rien ou que tout est fini, on s'assoit pour dénoncer les tares ou on rejoint l'opposition. Le plus gros problème du Mali, c'est autant la corruption que l'hypocrisie et la soif de la soupe qui se manifestent sur tous les plans.

Haro sur les forces étrangères !

Le budget de la Minusma, c'est un milliard d'euros par an. Où va tout cet argent ? Dans des troupes dont la hiérarchie se la coule douce dans les hôtels de luxe ? Qui paye cette facture ? On ne le dit pas, mais en réalité, c'est le Mali. D'une façon ou d'une autre, ça se passe sous les tables. Le G5 Sahel, c'est 450 millions qu'on peine à trouver. Cela fait déjà combien d'années que la Minusma est au Mali ? Ces milliards auraient été largement suffisants pour équiper l'armée et résoudre bien des problèmes des régions du Nord.

En Syrie, la guerre est presque finie ; en Centrafrique, c'est relativement calme ; au Venezuela, la tempête n'a pas commencé. Quand on est bête, on va uniquement avec la Minusma, le G5 Sahel, Barkhane et les « partenaires techniques et financiers » !

■ Sékou Kyassou Diallo

SAMA
transfert d'argent

Transfert d'argent

ECONOMISEZ JUSQU'À
40%
SUR VOS FRAIS DE
TRANSFERT D'ARGENT

www.sama.money

**PLUS DE DÉBIT
AUX MÊMES PRIX**

Malitel

Proche de vous



DE L'ADSL HAUT DÉBIT EN ILLIMITÉ
jusqu'à **20 MBIT/S** à partir de 9900 FCFA / mois.

Rendez- vous dans nos agences

service client : 6700

www.malitel.ml

www.facebook.com/malitel.official

Musique : Dj Sebb, le maître réunionnais de la "Gommance"

Depuis « L'intéressant » de PLL et « Ral Sah » de Black T dont les clips, mis en ligne l'été dernier, ont dépassé les 10 millions de vues, le label Mafia Endemik balance en moyenne un titre par mois et, à chaque fois, c'est le carton. Aux manettes : un discret père de famille de 29 ans, Dj Sebb, originaire de St Denis de la Réunion. Portrait.

Avant de rencontrer Sébastien aka Dj Sebb, on a fait un tour sur sa page Facebook : près de 25 000 fans et ce message, à quelques jours de son show au Sakifo, le plus grand festival de l'océan Indien : « Big up ! Pour un gars parti de rien : sound system, baptême, communion... on a tout connu fréro. Fier de ton parcours. » Cheveux gominés, lunettes de vue serties de noir, barbe bien taillée, Dj Sebb s'en explique dans un sourire timide. « C'est un ami du collègue, on a le même âge. Il a tout suivi : depuis mes débuts à l'âge de 12 ans avec mes tontons Djs dans les fêtes de famille, jusqu'à maintenant. J'habitais au Moufia, un quartier assez paisible de St Denis, mais j'allais souvent voir mes deux mamies au Chaudron, un quartier un peu plus mouvementé on va dire. Vers 14-15 ans, c'est à la Cité Cowboy, au Chaudron, que j'ai rencontré mon équipe, le collectif N.o.r.d pour les MCs Nosta, Olen, Rolian et Delta. Il y avait aussi les djs Tigger et

Selecta le Malin. L'après-midi, quand on n'avait rien à faire, on amenait des enceintes et on se défoulait. Au lieu de traîner, on faisait des battle hip-hop et des sound system dancehall, on aimait ça. »

C'est justement lors d'un sound system, qu'un autre enfant du Chaudron le repère, Kaf Malbar, le précurseur du dancehall à la Réunion : « Son DJ quittait l'île pour la métropole donc il m'a proposé de le remplacer. J'avais 16 ans et devenir le DJ d'un des plus grands à ce moment-là, c'était un rêve qui se réalisait. Et ça continue, ça fait plus de 10 ans qu'on travaille ensemble. Avec Kaf Malbar on a joué à Mayotte, au Canada et tous les ans on fait deux à trois tournées en métropole pour les Réunionnais de là-bas. Ici, on se produit partout : dans les clubs, sur les gros podiums, les festivals. »

En parallèle, celui qui voulait être professeur d'anglais continue ses études. Finalement, licence en poche, ce grand fan de The Weeknd et Beyoncé décide de faire de la musique son métier : « Au début, ma maman n'était pas trop d'accord. Pour elle, c'est quelque chose de très éphémère, on ne peut pas construire une vie avec ça. Mais je savais ce que je voulais faire et je l'ai fait. Avant je n'étais que DJ, maintenant je suis compositeur et je produis aussi mes chansons. Je fais de la musique tous les jours, dans mon home studio. Le soir,

je suis en mode papa avec mes enfants de 6 et 7 ans et le week-end je suis en club. Maintenant, ma mère me dit tous les jours qu'elle est fière de ce que je suis devenu. »

Olivier Araste, leader du groupe réunionnais Lindigo, confirme : « Ce n'est pas un petit nouveau. Il a pris le temps. Tout ce qu'il a aujourd'hui, il l'a construit. Moi je l'observe : il ne parle pas beaucoup, il se cache, ce n'est pas un m'as-tu-vu. J'ai beaucoup de respect pour lui, c'est une bonne marmaille. Et puis il ne fait que des tubes, c'est un monstre ! Pour la Réunion, pour la jeunesse, c'est bon. Il faut l'encourager. »

Il y a deux ans, le label que Dj Sebb avait créé avec un ami, « Endemik Crew », fusionne avec le label « Mafia Gansta » et donne naissance à « Mafia Endemik ». Une écurie qui compte aujourd'hui une dizaine de MCs (PLL, Junior, Black T, Mister Ramzy, Deric, Abdou...) dont Dj Sebb — qui ne joue d'aucun instrument et fait tout à l'oreille — assure toutes les productions.

« La musique qu'on fait à la base c'est de l'afro dutch, un mix de dancehall et d'électro. J'ai découvert ça un peu par hasard il y a 4 ou 5 ans sur YouTube. Des djs comme Bizzey et Afro Bros m'inspirent beaucoup. Il y a aussi un MC, Poke, avec qui je rêverais de collaborer. Je me suis dit : c'est quoi ces gars ? Ils habitent en Hollande et ils font de la musique comme ça ? J'ai rien compris. Pour moi, Amsterdam et Rotterdam c'était l'électro. J'ai tout de suite eu envie d'amener ça ici. Après, j'ai essayé de faire un genre d'afro



dutch mélangé avec d'autres styles comme le baile funk du Brésil ou le shatta des Antilles. Du coup, notre son est l'image de la Réunion, multiculturel. »

Son premier succès, Ewé, est mis en ligne en avril 2018. Au micro, le groupe de ragga — dancehall PLL composé de Lil King, Luidgi & SG, tous trois originaires de Saint-Louis: « **Je les ai trouvés sur YouTube en 2016. J'y passe énormément de temps, c'est ma plateforme pour dénicher des talents. Quand je les ai contactés, ils étaient tout contents. Ils sont venus à la maison et on a fait des essais qui ont donné lieu à « Move it » en 2017. « Ewé » a fait un petit boom à sa sortie. Mais le gros boom, c'est trois mois plus tard avec « L'intéressant** ». « **À la base, on ne misait pas sur ce son. Et là, stupéfaction : il a fait le million en dix jours ! J'ai écrit le pré-refrain, le refrain et eux les couplets. Le titre parle de quelqu'un dont les gens disent qu'il fait l'intéressant, qu'il fait son malin, qu'il ne se prend pas pour de la merde quoi. Et nous on dit « en attendant, court derrière ». Ce qui signifie que même si les gens parlent sur toi, tu dois continuer à avancer et à évoluer. À la Réunion, on a un gros problème d'ego (rires). Comme c'est petit, il y a beaucoup de jalousie. Les gens se sont retrouvés dans ce morceau et je pense que c'est ce qui a fait son succès.** »

Un mois après, en août 2018, Dj Sebb fait explorer un autre MC : Florian Tableau aka Black T, 24 ans, originaire de la Rivière des Galets. Ensemble, ils signent le tube « Ral Sah ». « **La chanson raconte une ambiance. Je suis en train de mixer et je mets un titre qui fait lever tout le monde. Ironiquement, Black T me dit : « Dj Sebb t'as fait l'erreur de l'erreur ».** En d'autres termes : « **t'as déconné de mettre un son comme ça à cette heure-là, les gens vont se déchaîner, ça va être le bordel** ». Dans le refrain, « comment ou ral sah » veut dire : « comment tu fais ça ? ». L'expression peut aussi avoir un autre sens. Imagine, on est lundi et tu me dis : « je dois aller travailler, c'est dur ». Si je te réponds « comment ou ral sah », ça veut dire : « Assume ! »

À ce jour, soit en 10 mois, les productions frappées du sceau de Dj Sebb cumulent plus de 50 millions de vues sur la plateforme de vidéos en ligne. Un score rarement, voire jamais at-

teint par des productions réunionnaises. La faute à un talent de composition évident, un sens inné de la mélodie et des gimmicks entêtants. Mais aussi à un choix de MCs aux flows originaux et complémentaires qui racontent comme personne la jeunesse réunionnaise.

Parmi eux, on a un faible pour Abdoul, 23 ans, au charisme — et au déhanché — dévastateur. Dj Sebb l'a découvert grâce à ces Vines, de courtes vidéos humoristiques postées sur les réseaux sociaux sous le nom de « Abdoul exactement ». Originaire de St Paul, Abdoul y documente sa vie et celle de son ami Kenji, alias le « chinois », que l'on retrouve à ses côtés dans le clip de « Nou ariv ». D'une voix posée, Dj Sebb raconte l'histoire de ce morceau dont le clip a lui aussi dépassé le million de vues en seulement dix jours : « **C'est parti d'un délire. Un soir, on était en club, un instru jouait et je me suis dit que ce serait bien qu'Abdoul fasse un morceau avec ses blagues. Dans « Nou ariv », il raconte qu'il arrive au Pattaya Beach (un bar à chicha situé à Saint-Gilles qui, depuis février dernier, a aussi son club dont Dj Sebb est résident NDLR) et que les filles courent sur lui. C'est la fête, c'est l'ambiance. La Gommance, c'est l'ambiance. C'est ça qu'on fait. Quand on dit de quelqu'un « igom », ça veut dire : il met le feu ! »**

Assurément, Dj Sebb et ses acolytes savent mettre l'ambiance. Et le public réunionnais le leur rend bien, répondant massivement aux challenges lancés sur les réseaux sociaux et dans lesquels il s'agit de se filmer en faisant « l'intéressant » ou en reprenant la chorégraphie de tel ou tel titre. Mais que les jaloux saboteurs se le disent, la Mafia Endemik ne chôme pas. Dj Sebb ne laisse rien au hasard et orchestre les sorties de ses MCS d'une main de maître :

« Aujourd'hui, on ne peut pas sortir un son sans un clip. YouTube c'est la plateforme n° 1, c'est notre CV. Et puis la musique se consomme très rapidement, le label doit être très productif. Il faut que chaque artiste sorte un titre régulièrement. PLL, par exemple, a sorti « Le Secret » au mois de mai. Dans la foulée, il y a eu un son de Mister Ramsy et de Deric, soit trois titres en deux semaines pendant les vacances. Le prochain titre de PLL doit

sortir en juillet, au plus tard. Il faut bombarder comme on dit. »

Grâce aux différentes plateformes de streaming musical, le succès de Dj Sebb dépasse aujourd'hui les frontières de son caillou. Toujours sans un mot plus haut que l'autre, il confie : « **Avec Spotify, on a eu beaucoup d'ouverture, car nos sons ont été placés en playlist. Voir mes sons, ceux d'un gars de la Réunion, aux côtés de grandes stars du dancehall, ça m'a fait péter un câble, c'est un truc de ouf. Je reçois des messages de Djs partout dans le monde qui veulent que je leur envoie des sons et des versions extended. Dernièrement, on a reçu une vidéo d'un DJ russe qui jouait « Ral Sah » et « Nou ariv ». Franchement, c'est bien.** »

Autre forme de consécration, le concert que Dj Sebb donnera trois jours après notre rencontre au festival Sakifo, et qu'il présentait ainsi : « **c'est le 1er show live de la Mafia Endemik avec des musiciens (batterie, basse, guitare, clavier). Avec Kaf Malbar on faisait déjà cette formule-là : DJ + musiciens. Mais là c'est différent. Je vais balancer des séquences, ils vont se greffer dessus et avec PLL, Junior, Abdoul et Black T, on va proposer des versions remixées de nos morceaux.** »

Vérification : samedi soir, un quart d'heure avant le début prévu du show au Sakifo, une foule compacte et conquise est d'ores et déjà postée devant la scène de la Poudrière. Le noir se fait... elle exulte ! Des quatre coins de l'île, en famille ou entre amis, les plus jeunes visés aux épaules de leurs aînés, on est venu « gommer » le coin ! Les MCs pourraient ne pas chanter, tout le monde connaît les paroles par cœur. Et quand la fine équipe demande au public d'allumer le flash de son téléphone, c'est avec joie qu'il s'exécute. Abdoul, dont c'est le 2e Sakifo (« l'année dernière, je vendais des kebabs » précisera-t-il) filme la scène, évidemment. Pas de doute, la Réunion là. La gommance aussi. La Mafia Endemik livre un show impeccable que Dj Sebb laisse son backing band conclure, façon grande classe. Le pari de remixer les morceaux en live est relevé haut la main. Dj Sebb et ses dalons (amis, en créole réunionnais) ne sont pas que des artistes de studio et Sébastien porte décidément bien son nom de famille, hérité de son grand-père paternel malgache, « Victoire ».

Soudan : La contestation appelle à la désobéissance civile le 14 juillet

Des Soudanais manifestent en masse contre le Conseil militaire de transition à Omdourman, ville voisine de Khartoum le 30 juin 2019

Le principal mouvement de la contestation au Soudan a appelé lundi à la désobéissance civile le 14 juillet dans tout le pays, au lendemain de manifestations de masse pour faire pression sur les généraux au pouvoir.

Dans leur bras de fer avec le Conseil militaire de transition, qui tient les rênes du pays depuis la destitution en avril du président Omar el-Béchir, le principal mouvement de la contestation avait organisé du 9 au 11 juin une campagne de désobéissance civile qui avait quasiment paralysé Khartoum.

"Le dimanche 14 juillet, désobéissance civile et grève politique totale dans tous les secteurs professionnels (...) dans la capitale et dans toutes les provinces", a annoncé dans un communiqué l'Alliance pour la liberté et le changement (ALC), fer de lance de la contestation. Le 13 juillet sera organisée une manifestation pour commémorer la dispersion d'un sit-in de manifestants installés devant le QG de l'armée à Khartoum quarante jours plus tôt, le 3 juin, qui a fait des dizaines de morts et provoqué un tollé international.

Ce dimanche, des dizaines de milliers de personnes ont déjà manifesté à travers le pays pour que le Conseil militaire remette le pouvoir aux civils.

Dix personnes ont été tuées et plus de 180 blessées dans les violences en marge des rassemblements, selon des bilans de la police et du ministère de la Santé cités par l'agence officielle Suna.

- "Violence excessive" -

A Omdourman, ville voisine de Khartoum qui a connu dimanche une mobilisation particulièrement forte, un petit attroupement s'est fait lundi matin autour de trois cadavres qui venaient d'être découverts, a constaté un correspondant de l'AFP.



Des dizaines de personnes ont scandé "à bas, à bas" les militaires --un slogan utilisé depuis décembre pour réclamer l'éviction de M. Béchir et aujourd'hui du Conseil militaire-- avant d'être dispersés par des tirs de gaz lacrymogènes lancés par la police.

Les trois corps affichaient des traces de "tortures", selon un comité de médecins proche de la contestation.

La découverte porte à 136 le nombre de victimes de la répression depuis la dispersion du sit-in, qui avait fait à lui seul une centaine de morts selon un comité de médecins proche de la contestation. Les autorités comptent pour leur part 71 morts depuis le 3 juin.

L'ampleur de la mobilisation dimanche a démontré que le mouvement de contestation a gardé intacte sa capacité à rallier la population, malgré un blocage d'Internet en vigueur depuis près d'un mois et un important dispositif sécuritaire.

Les manifestants ont affronté des tirs de gaz lacrymogènes, alors qu'ils marchaient sur le Palais présidentiel où siège le Conseil militaire.

Des échauffourées ont eu lieu à environ 700 mètres du Palais où au moins 25 véhicules des paramilitaires des Forces de soutien rapide (RSF) sont arrivés en renfort, selon un journaliste de l'AFP.

"Le Conseil militaire est entièrement responsable pour ces vies (perdues) et ces blessés", a asséné Mohammed Naji al-Assam dans une vidéo postée dimanche soir sur Facebook par son mouvement, l'Association des professionnels soudanais, acteur majeur de la contesta-

tion.

"Une nouvelle fois, comme à plusieurs reprises, les manifestants pacifiques soudanais ont été la cible d'une violence excessive, des tirs à balle réelle", a ajouté le militant.

- "Retenue" -

Pour le Conseil militaire, les forces régulières ont fait preuve de "retenue" dimanche.

L'ALC "a violé ses engagements et incité les manifestants à se diriger vers le palais (présidentiel) et le QG de l'armée", a dénoncé le général Jamal Omar, dans une vidéo postée par le Conseil sur Facebook.

L'ALC "porte l'entière responsabilité de ces violations et des victimes parmi les forces régulières et les citoyens", a-t-il ajouté.

La contestation au Soudan a été déclenchée initialement par le triplement en décembre du prix du pain dans un pays pauvre à l'économie exsangue.

Les manifestations ont rapidement pris une tournure politique en réclamant l'éviction d'Omar el-Béchir, qui dirigeait le pays d'une main de fer depuis près de trois décennies.

Lundi, la France a déploré les violences de la veille, appelant les deux camps "à progresser de bonne foi dans les négociations et à aboutir au plus vite à la formation d'un gouvernement conduit par des civils".

Depuis plusieurs jours, les chefs de la contestation et le Conseil militaire se disent ouverts à une reprise des négociations, à travers une médiation de l'Éthiopie et de l'Union africaine, pour dessiner les grandes lignes de la transition à venir.

Enfin, l'UE a ses dirigeants ! Une "équipe d'Europe" accouchée au forceps



Sommet de l'UE: Tusk annonce les nominations aux postes-clés. Après 48 heures de marchandages, Donald Tusk annonce les nominations aux postes-clés européens, et se félicite d'un «parfait équilibre entre les sexes» avec deux hommes et deux femmes.

Après trois jours de négociations fiévreuses, le Conseil a choisi de nommer l'Allemande Ursula von der Leyen à la tête de la Commission et la Française Christine Lagarde à la Banque centrale.

Correspondante à Bruxelles

Si l'objectif était de ressouder le couple franco-allemand après plusieurs mois de ten-

sions et d'incompréhension, c'est réussi. Car c'est une belle opération politique qu'ont mené de concert Emmanuel Macron et Angela Merkel au profit de cette Europe qui n'en finit pas de se fissurer. Bien sûr, l'opération l'aurait été davantage si la chancelière allemande n'avait été contrainte de s'abstenir pour ménager le SPD, son partenaire de coalition. Mais, cette fois, l'ensemble des États membres sont à bord et sont parvenus mardi à se mettre d'accord sur les nominations aux plus hautes responsabilités de l'Union européenne. La ministre allemande de la Défense (CDU) Ursula von der Leyen est choisie à la présidence de la Commission européenne pour succéder à Jean-Claude Juncker. La Française Christine Lagarde, actuelle directrice générale du FMI,

ex-ministre de Nicolas Sarkozy mais jamais membre de feu l'UMP, est proposée pour la présidence de la Banque centrale européenne, où elle prendra la suite de Mario Draghi. L'une et l'autre ont passé une étape. Il leur faudra encore obtenir le feu vert des eurodéputés à la mi-juillet pour la première, et celui des gouverneurs des banques centrales pour la seconde.

C'est un message de modernité qui est adressé aux citoyens européens

Le ticket von der Leyen-Lagarde, proposé lundi soir par Macron à la chancelière allemande, permet à la France et à l'Allemagne d'obtenir chacune un poste européen d'envergure. La droite européenne, arrivée en tête des élections, va conserver la présidence de la Commission qui, en vertu d'un accord adopté avant le scrutin, devait revenir au Spitzenkandidat du PPE Manfred Weber. Emmanuel Macron «tue» bel et bien la procédure du Spitzenkandidat et pose des jalons pour de futures listes transnationales. En permettant à deux femmes d'accéder pour la première fois à ces responsabilités européennes de premier plan, c'est un message de modernité qui est adressé aux citoyens européens. Le président français, qui avait fait de la parité une condition préalable à ces nominations, enregistre sur ce point une victoire nette et sans appel. «C'est quelque chose qui est très important pour lui», répétait-on côté français ces derniers jours. «C'est la première femme» à la tête de la Commission et «la première fois depuis 52 ans que l'Allemagne» occupe la présidence de la Commission, s'est réjoui la chancelière.

Le «paquet» de nominations, avalisé par les dirigeants européens, est complété par deux hommes. Charles Michel, le premier ministre belge, étiqueté libéral, est nommé à la présidence du Conseil européen pour succéder à Donald Tusk. Le social-démocrate Josep Borrell, actuel ministre espagnol des Affaires étrangères, prendra la suite de l'Italienne Federica Mogherini au poste de haut représentant. L'attelage «fort et expérimenté», selon Emmanuel Macron, souffre toutefois de quelques imperfections. «Tout le monde ne pourra pas avoir ce qu'il demande», avait prévenu lundi après-midi Angela Merkel, s'adressant aux leaders du PPE et de RE, qui n'en

finaissent pas de faire monter les enchères.

Union Européenne : Macron salue «un nouveau souffle» pour «un acte 2» européen

Le président français a tenu une conférence de presse mardi 2 juillet, après l'annonce des postes-clés de l'Union européenne. Avec le duo franco-allemand Von der Leyen-Lagarde, Emmanuel Macron salue cette «nouvelle équipe profondément renouvelée»

Les autres nominations ou postes promis permettent d'arrondir les angles et d'arriver à de meilleurs équilibres politique et géographique. Les sociaux-démocrates pourraient ainsi prétendre à la présidence du Parlement européen avec le président, bulgare, du Parti socialiste européen (PSE), Sergueï Stanishev, pour la première partie du mandat, la seconde revenant à un PPE. Le choix de Stanishev permet de donner un poste à un pays de l'est de l'Europe. Les eurodéputés voteront ce mercredi matin.

Également pourvus, deux autres postes à la Commission, représentant des portefeuilles importants qu'il reste à définir, tentent de parer à d'éventuelles amertumes. Ils reviennent à deux anciens Spitzenkandidaten: l'ex-premier vice-président de la Commission européenne Frans Timmermans et la commissaire à la Concurrence Margrethe Vestager. Un troisième gros poste pourrait être attribué au Slovaque Maros Sefcovic. Cette dernière nomination permettrait d'envoyer un signal de plus à l'Est du continent. Mais, pour l'heure, ce n'est pas confirmé.

Mardi, l'objectif des Vingt-Huit était de sortir de l'impasse pour éviter de nourrir le procès d'une Europe incapable de choisir. Après le désastre de dimanche et lundi, ils étaient condamnés à réussir. Mais les choses n'ont pas été si simples que cela à faire aboutir.

Deuil du système des Spitzenkandidaten

En milieu d'après-midi, l'affaire semblait très bien engagée et un accord était à portée de main. «Dans une heure et demie Emmanuel Macron repart à Paris», confiait-on, assuré, du côté français. Mais l'ambiance s'était ensuite nettement refroidie. Les Vingt-Huit, installés dans la salle du Conseil, au 11e étage de l'immeuble Europa, ne ressortaient pas alors qu'il était répété sur tous les tons qu'une fois entrés dans la pièce, les choses iraient vite. Les centaines de journalistes installés dans la grande salle de presse, au rez-de-chaussée du Conseil, voyaient l'heure tourner dangereusement. En réalité, le nouveau plan, la belle opération politique proposée par Emmanuel Macron à Angela Merkel essayait, comme le précédent, un tir croisé, mais cette fois des sociaux-démocrates allemands et espagnols. «Il y a un problème entre Merkel et le SPD», confiait ainsi une source européenne. «C'est vrai que ça bloque», disait un autre.

Il faut dire que la couleur qu'on leur a proposé d'avalier est à peine moins grosse que celle offerte deux jours plus tôt au PPE, c'est-à-dire à la droite européenne. Avec ce nouveau plan, le

SPD, qui caressait l'espoir de voir un social-démocrate - en l'occurrence Frans Timmermans - prendre la tête de la Commission, voyait ses espoirs s'envoler. Ils se retrouvaient en outre «rétrogradés» au poste de haut représentant avec l'Espagnol Josep Borrell. Les discussions ont été très serrées. Angela Merkel a appelé le patron du SPD Martin Schulz durant la réunion pour le convaincre d'accepter le schéma proposé. Au bout de trois quarts d'heure, elle a choisi de ne pas bloquer davantage les Vingt-Huit et de s'abstenir, comme le prévoient, en pareille situation, les usages politiques de la coalition allemande. À 19 h 04, le président du Conseil Donald Tusk annonçait sur Twitter les nominations d'Ursula von der Leyen, Christine Lagarde, Charles Michel et Josep Borrell. La nouvelle «équipe Europe» est maintenant sur les rails. Mais, il est fort probable que la manière dont se sont passées les choses laisse des traces dans la coalition allemande d'Angela Merkel, à la CDU-CSU et au PPE, tout comme au SPD. «Vis-à-vis de l'opinion publique, il sera très difficile pour eux de critiquer le fait qu'une Allemande soit nommée à la Commission», voulait croire mardi soir un diplomate. C'est à Strasbourg que va désormais se jouer la deuxième partie du match avec l'élection du président du Parlement européen ce mercredi, puis celle d'Ursula von der Leyen mi-juillet. C'est en fonction des résultats que l'on saura si les eurodéputés chrétiens-démocrates, sociaux-démocrates et écologistes, ont totalement fait le deuil du système des Spitzenkandidaten.



malikile.com
La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services !

74 MALIKILÉ
MIGRATION IRREGULIERE : 48 MALIENS PERISSENT EN MER

Union européenne : Qui sont les quatre nouveaux visages aux postes clés ?



Christine Lagarde, Ursula von der Leyen, Charles Michel et Josep Borrell ont été désignés ce mardi pour occuper les postes clés de l'UE.

Les dirigeants européens se sont mis d'accord. Deux femmes et deux hommes, originaires pour trois d'entre eux de pays fondateurs de l'UE, ont été choisis mardi lors d'un sommet européen à Bruxelles pour occuper les nouveaux postes clés de l'Europe. Galerie de portraits.

Christine Lagarde : présidente de la BCE

La directrice générale du FMI Christine Lagarde en avril, lors des réunions de printemps des institutions de Bretton Woods à Washington. Pour la présidence de la BCE, la Française Christine Lagarde, 63 ans. Ancienne championne de natation synchronisée, cette avocate, devenue banquière, qui parle anglais à la perfection, a déjà brisé des plafonds de verre: première femme ministre des Finances en France, première femme à diriger le FMI, première femme à diriger une grande firme

américaine d'avocats.

Ursula von der Leyen : présidente de la Commission européenne

Ursula von der Leyen a été choisie pour occuper la présidence de la Commission européenne

À la présidence de la Commission, l'Allemande Ursula von der Leyen, 60 ans, mère de sept enfants. Proche de la chancelière Angela Merkel, dont elle fut un temps désignée comme la dauphine potentielle, Ursula von der Leyen est francophile, appréciée par Paris, notamment en raison d'une bonne coopération sur les questions de défense franco-allemande. Son bilan au ministère de la Défense, qu'elle occupe depuis près de six ans, est néanmoins controversé.

Charles Michel : président du Conseil européen

Charles Michel a été désigné pour occuper la présidence du Conseil européen

À la présidence du Conseil européen, Charles

Michel, actuel Premier ministre belge de 43 ans, est un libéral francophone, qui a rapidement gravi les échelons, après une arrivée précoce en politique dans l'ombre de son père, l'ex-commissaire européen Louis Michel. Bon néerlandophone, il a accepté il y a cinq ans de gouverner en coalition avec la N-VA (nationalistes flamands) un parti qui prône dans ses statuts l'indépendance de la Flandre.

Josep Borrell : chef de la diplomatie européenne

Josep Borrell est nommé Haut représentant pour les Affaires étrangères de l'Union européenne

Au poste de chef de la diplomatie européenne, le socialiste espagnol Josep Borrell, 72 ans, est un Catalan fermement anti-indépendantiste. Peu adepte de la langue de bois, Borrell a été très actif ces derniers mois sur le dossier vénézuélien et s'est montré régulièrement critique de l'administration Trump.

Algérie : Le président de l'Assemblée nationale, Moad Bouchareb, démissionne

Soumis à une forte pression depuis plusieurs semaines, il a fini par jeter l'éponge ce mardi 2 juillet, après avoir été lâché par les présidents de six groupes parlementaires, dont ceux du FLN et du RND, majoritaires à l'APN.

Certains ne voient dans le départ de Moad Bouchareb que le résultat de tractations internes au FLN, le parti encore au pouvoir.

Il était l'une des cibles de la contestation dont l'Algérie est le théâtre depuis février. L'un des quatre « B », résidus du clan Bouteflika comme les surnomment les Algériens. Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Moad Bouchareb, a donc démissionné ce mardi 2 juillet, annonçant plusieurs médias, dont l'Agence France-Presse et Tout sur l'Algérie, de sources

parlementaires. « Le bureau de l'APN s'est réuni et a déclaré la vacance du poste », a précisé Abdelhamid Si Affif, président de la commission des Affaires étrangères, auprès de l'AFP. Selon lui, la commission juridique de l'Assemblée devra encore élaborer un « rapport de vacance du poste » qu'elle soumettra en session plénière, chargée de l'entériner, le tout « dans un délai de 15 jours ». Aucun motif officiel n'a été fourni sur cette démission.

Le FLN, majoritaire à l'Assemblée a exigé le départ de Bouchareb

Bien qu'occupant une fonction moins exposée, Moad Bouchareb faisait partie, avec le chef de l'État par intérim Abdelkader Bensalah, le Premier ministre Noureddine Bedoui et l'ex-président du Conseil constitutionnel Tayeb Belaid,

des « 4 B », dont les contestataires ont réclamé le départ après la démission le 2 avril, sous pression de la rue et de l'armée, du chef de l'État Abdelaziz Bouteflika. Ancien chef de groupe parlementaire du Front de libération nationale (FLN, majoritaire), Moad Bouchareb, 47 ans, avait été élu fin octobre 2018 après un coup de force envers son prédécesseur Saïd Bouhadja, lui aussi membre du FLN.

À la suite de sa démission, la séance de clôture de la session parlementaire de la chambre basse, prévue mardi, a été annulée, a constaté un journaliste de l'AFP. Ce développement intervient dans un contexte particulièrement troublé en Algérie, où les manifestations pour le départ de l'ensemble du système au pouvoir ne faiblissent pas.

Un départ... et un avenir incertain

La présidentielle prévue le 4 juillet pour élire un successeur à Abdelaziz Bouteflika a été annulée sine die faute de candidats et, en vertu de la Constitution, la période d'intérim au poste de chef de l'État d'Abdelkader Bensalah est censée prendre fin le 9 juillet.



CAN 2019 : Résumé de la journée du 02 juillet



Le Ghana assure contre la Guinée-Bissau

Le Ghana affrontait la Guinée-Bissau ce mardi dans le cadre de la 3^e journée du Groupe F de la Coupe d'Afrique des Nations 2019. Les Ghanéens se sont offerts un succès important (2-0) dans ce groupe après deux matchs nuls face au Cameroun et au Bénin. Jordan Ayew (36^e) et Thomas Partey (72^e) ont marqué pour les Black Stars qui assurent leur

qualification pour les 8^e de finale en terminant en tête à égalité de points avec le Cameroun (5 point).

Le Cameroun accroché mais qualifié pour les 8e

Le Cameroun affrontait ce mardi le Bénin lors de la 3^e journée du groupe F de la Coupe d'Afrique des Nations 2019. Les deux équipes n'ont pu se départager dans

cette rencontre plutôt fermée (0-0), mais ce résultat arrange finalement les Lions Indomptables qui terminent en tête de ce groupe en compagnie du Ghana avec 5 points au compteur. Invaincu, le Bénin (3 points) doit encore patienter pour savoir s'il terminera parmi les quatre meilleurs 3^{es} de la compétition.

Le Mali finit devant la Tunisie, qualifiée en 8e

Lors de la dernière journée de la phase de poules de la Coupe d'Afrique des Nations, le Mali s'est imposé contre l'Angola (1-0). Les Aigles se sont contentés d'un but d'Amadou Haidara (37^e), suffisant pour terminer à la première place du groupe E avec sept points. Dans le même temps, la Tunisie concède un troisième nul de rang face à la Mauritanie (0-0). Deuxièmes avec trois points, les partenaires de Wahbi Khazri disputeront également les huitièmes de finale.

CAN 2019 : Place aux huitièmes de finale

On connaît désormais les affiches des huitièmes de finale de la CAN 2019 en Égypte qui débutent le vendredi 5 juillet jusqu'au lundi 8 juillet. L'Algérie, le Maroc, l'Égypte, qui ont remporté leur trois rencontres du premier tour, seront très attendus.

Après 36 matches depuis le début de la Coupe d'Afrique des nations en Égypte, on a désormais les affiches des huitièmes de finale. L'Algérie, qui a réussi son entrée en Égypte, affrontera la Guinée, poussive, qui a fini troisième du groupe B. Le Nigeria, qui a terminé à la deuxième place du groupe B après avoir été battu par Madagascar, sera opposé au Cameroun, tenant du titre. L'affiche entre les deux cadors du continent devrait être disputée.

Le Maroc affrontera une équipe ayant terminé troisième de sa poule : le Bénin. Les Écureuils ont validé leur billet suite au match nul dé-

croché face au Cameroun ce mardi 2 juillet (0-0). Madagascar, surprise du premier tour, sera opposé à la RDC. La Côte d'Ivoire, championne d'Afrique en 2015 en Guinée équatoriale, croquera le fer face au Mali.

L'Égypte, pays-hôte, aura droit à un duel avec l'Afrique du Sud, qualifiée comme quatrième meilleur troisième. Les Bafana Bafana vont devoir cravacher pour passer cette étape très compliquée.

Le tableau des huitièmes de finale :

Vendredi 5 juillet

Maroc – Bénin
Ouganda – Sénégal

Samedi 6 juillet

Nigeria – Cameroun
Égypte – Afrique du Sud

Dimanche 7 juillet

Madagascar – RDC
Algérie – Guinée

Lundi 8 juillet
Mali – Côte d'Ivoire

Ghana – Tunisie





Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous n'aurez pas votre mot à dire et il faudra vous armer de patience. Vous ferez du forcing pour faire aboutir une situation ou pour vous imposer, mais vous ne parviendrez qu'à créer des tensions avec vos partenaires au sein de votre activité.

Vous serez confronté à la réalité et on vous demandera de faire face à vos obligations. Des choses qui traînaient et que vous aviez peut-être oubliées reviendront à la surface. Vous aurez des efforts à fournir pour être à jour dans vos finances.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Vous aurez plus envie de retrouver vos proches que de travailler. Mais si vous devez bosser, tâchez de rester concentré. Vous n'êtes pas à l'abri d'un oubli qui pourrait avoir de sérieuses répercussions. Si besoin, demandez à un collègue de jeter un oeil.

Tout occupé à faire plaisir aux uns et aux autres, vous n'hésitez pas à dépenser, quitte à devoir puiser dans votre bas de laine. Une attitude peu raisonnable qui ne vous ressemble guère. Il y a d'autres façons de faire plaisir, pensez-y !



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Il est bon de faire une pause. Jupiter et Neptune vous entraînent dans une dispersion. Vos collègues peuvent vous donner leurs tâches et vous ne trouvez pas que le service dispose d'une bonne organisation. La situation vous épuise intellectuellement.

Il reste difficile de réaliser des économies dans un moment où l'argent part aussitôt qu'il entre. Jupiter en Sagittaire ne favorise pas des économies. Elles sont maigres et des paiements obligatoires sont à venir. Jouez la carte de la prudence aujourd'hui.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous remettrez de l'ordre dans vos idées pour clarifier vos ambitions professionnelles. Il vous deviendra de plus en plus évident qu'une formation s'imposera pour évoluer. Il vous restera à définir quels modules choisir afin d'en tirer le meilleur.

Vous réfléchirez minutieusement pour avoir une vue d'ensemble précise de votre situation financière. Ce ne sera pas la meilleure période pour faire des économies, mais vous aurez des pistes intéressantes pour réduire vos frais en achetant moins cher.



Lion (22 juillet - 23 août)

Vous êtes dans une activité où vous faites vos preuves. Les situations actuelles tournent en votre faveur. La confiance mutuelle entre vous et les collaborations aident à installer une ambiance dynamique. Ne soyez pas pressé pour finir les tâches.

Un peu de sagesse est la bienvenue pour éviter toutes les dépenses qui arrivent et qui font une belle note à l'arrivée. Malgré vos bonnes résolutions, il n'en est rien, vous semblez jeter l'argent par la fenêtre sous des pulsions d'achats dans les loisirs.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Ne vous laissez pas déstabiliser par les autres. Certains tenteront de vous faire douter alors que vous avez de géniales idées pour faire avancer un dossier particulièrement sensible. Ne vous laissez pas faire, le Soleil vous permettra d'être écouté et vos idées validées.

Ce dimanche sera marqué par quelques contrariétés côté argent. Heureusement, votre épargne vous permettra de passer au travers des gouttes sans difficulté. Par contre, évitez de cumuler d'autres dépenses non budgétisées si vous ne voulez pas voir vos économies disparaître.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Le climat est difficile et vous devez supporter le stress. Dans votre service, on peut vous demander de travailler à la place d'un collègue. Une désorganisation est à prévoir et cela peut vous décourager. Le désir de changer d'activité peut apparaître.

Une petite contrariété agit sur votre façon de dépenser l'argent. Votre trésorerie n'est pas stable, car dernièrement de fortes dépenses ont pu surgir. Faire les vitrines peut vous intéresser pour acheter des gadgets ou des objets pour la décoration.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous ressentirez fortement la pénibilité de votre travail et ses contraintes horaires. Vous aimeriez mieux vous prélasser tranquillement. Vous assumerez vos responsabilités professionnelles sans broncher, même si vous n'en penserez pas moins.

Approfondissez toutes les questions financières, sans vous laisser influencer, en pesant le pour et le contre, avant d'arrêter toutes décisions. Parce que derrière l'arbre avec de belles pommes dorées, se cachera sans doute quelques buissons épineux.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous êtes confronté à des choix importants qu'il va falloir valider ou pas ! Cette situation inconfortable vous rend nerveux. Vous cherchez à trouver le côté positif de l'évènement, mais vous n'en êtes pas convaincu vous-même !

Saturne et Pluton consolident vos acquis, mais Jupiter vous pousse à la dépense tout en vous proposant des moyens pour gagner plus ! Quelle agitation dans ce domaine ! Jetez un oeil sur votre compte, même si l'été n'est pas vraiment fait pour ça !



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

La Lune permet de faire germer pas mal de vos projets. Parallèlement à ça, vous marquez des points et tracez votre bonhomme de chemin l'air de rien. Votre vie professionnelle se passe bien, profitez-en pour aborder la question de votre évolution.

Le domaine financier sera favorisé aujourd'hui et d'une manière ou d'une autre, vous devriez recevoir une bonne nouvelle. Ça peut être une belle ristourne sur un achat important, un remboursement inattendu ou une augmentation par exemple.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Une activité intense vous fatigue et vous séduit à la fois. Les tâches peuvent demander des réunions animées, des débats. La collaboration avec des collègues se fait dans une bonne ambiance. Le rythme peut être trépidant et exiger de vous d'être réactif.

Votre salaire peut rapidement partir dans différentes factures. Le salaire fond et cette situation vous stresse ou vous fait prendre des risques. Des coups de coeur sur des produits sont en effet imprévisibles et il est difficile de résister à la tentation.



Poisson (19 février - 21 mars)

Le vent pourrait tourner dans votre sens, si vous êtes capable de réagir dans l'instant. Vous y parviendrez en faisant confiance à votre intuition. Plus vous l'écoutez, plus vous réagirez de manière spontanée et plus vous forcerez la main du destin.

Vous pourrez réussir un joli coup autant que perdre de l'argent d'un seul coup. L'équilibre sera préservé, ce qui sera une performance, vu votre situation. Jupiter préconisera à solder rapidement vos arriérés financiers avant une mise en demeure.

FOEY® INDUSTRIES

L'équipementier de votre maison

CUIVES

MALISADIO



Santé • Sécurité • Economie